

Auvergniers

MENSUEL
MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

SAMEDI 10 NOVEMBRE
MICHEL CHAPUIS
ET ALAIN CUNY
À NOTRE - DAME
DES VERTUS

NOVEMBRE 90 / N° 42

LE MOIS DE LA DANSE

LA PLAINE SAINT-DENIS
EN ASSISES :
De la renaissance
au développement

LA SANTÉ PAR LE
TRIVIAL PURSUIT

SPORT :
DANS LA FOULÉE
DÉFOULÉE



La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur Canon Laser

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

THALASSA

Restaurant Spécialités Marines
Poissons, Fruits de mer, Coquillages et Crustacés



Devant vous, un écailler professionnel préparera vos plateaux de fruits de mer.

74 bis, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandes
Ventes à emporter - Traiteur
Fermé le dimanche
et le lundi soir

A
AUBERVILLIERS
ON EST
FOU
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

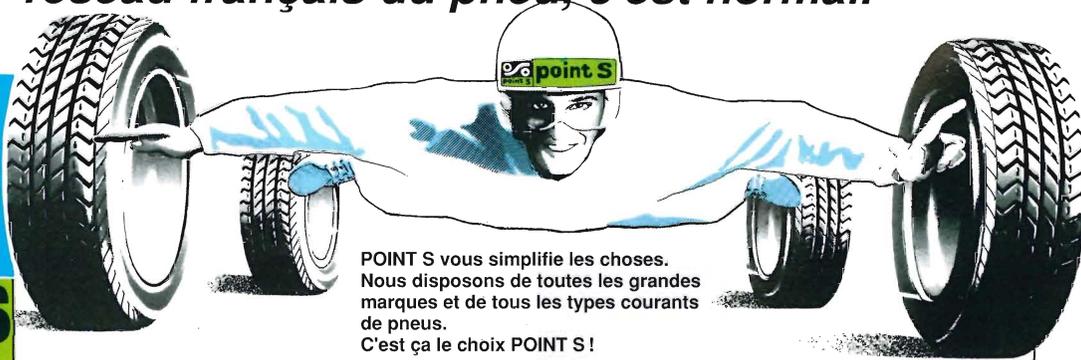
A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.



HCM BORDEAUX

Nous sommes à vos pneus.



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - **48.33.88.06.**

SOMMAIRE



Couverture photo :
Marc GAUBERT

4



LES ASSISES DE L'HABITAT

Photos : Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

7

L'EDITO
de Jack RALITE

8



L'AVENIR DE LA
PLAINE SAINT DENIS
Pierre AYMAR

10

NOVEMBRE A
AUBERVILLIERS

17

LE COIN DES AFFAIRES

18



ENTREZ DANS LA
DANSE
Mathieu MONTES

24



ENTREPRISE
MÉDIADUB
Jean-Pierre LABRO

26

SPORT
DANS LA FOULÉE
DÉFOULÉE
Stéphane LE PUIL

28



LE TRIVIAL PURSUIT'
JOUÉ LA SANTÉ
Sabine CASSOU

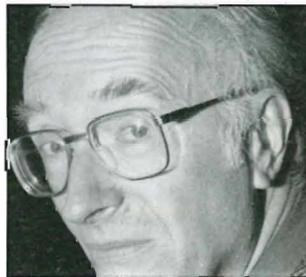
30

COURRIER DES
LECTEURS

32

LA VIE DES
QUARTIERS

40



LES GENS
Gérard MEUNIER
Evelyne PIEILLER

42



INTERVIEW :
Pierre RIBOULET
ARCHITECTE
Mathieu MONTES

44

AUBER-EXPRESS

48



HISTOIRE
LES ALSACIENS-
LORRAINS DES
QUATRE-CHEMINS
Brigitte THEVENOT

50

LES PETITES
ANNONCES

Aubervilliers

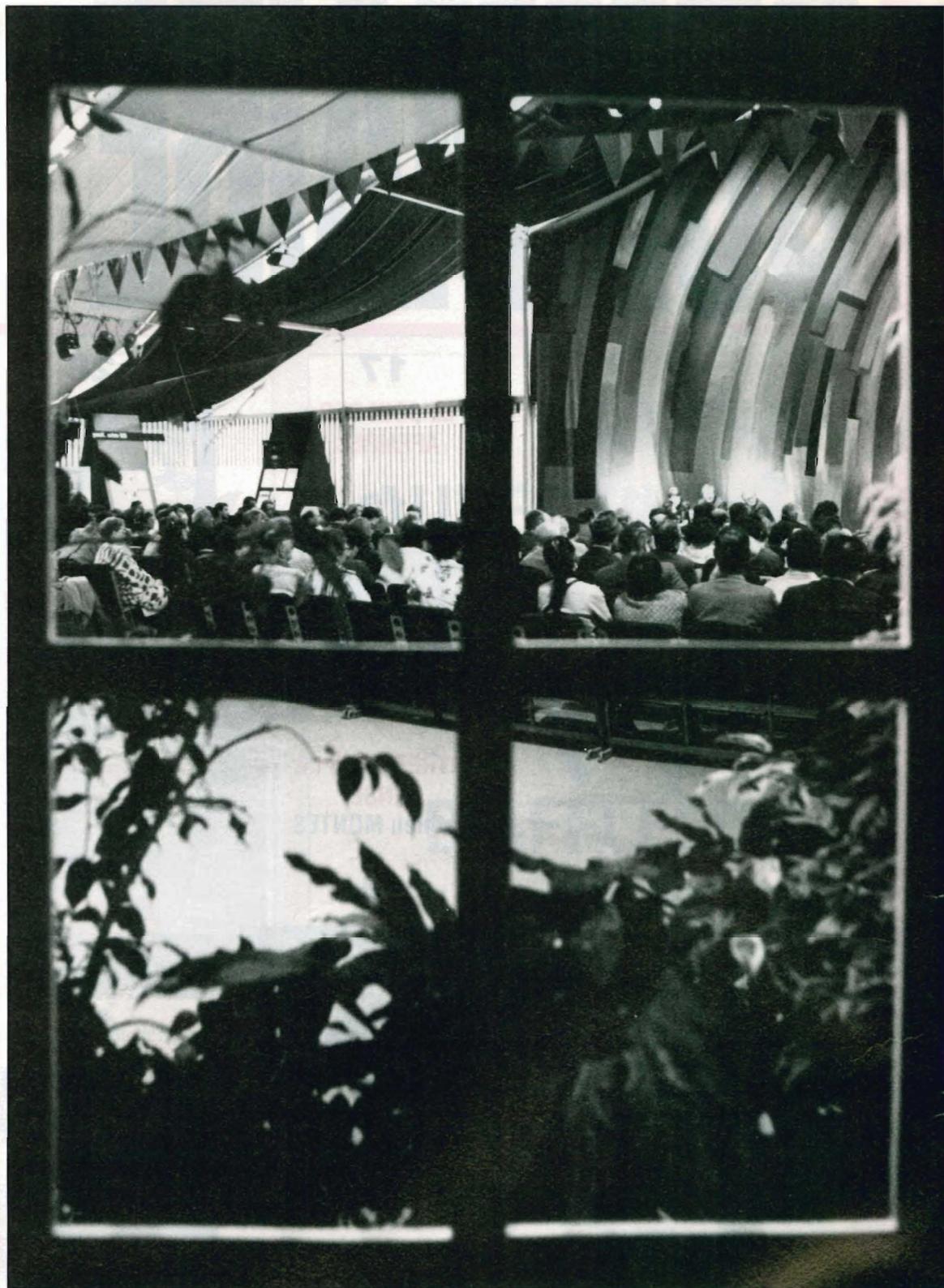
Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Rédaction** : Philippe Chéret (**Rédacteur en chef**), Maria Domingues. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Catherine Lamarque. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. **Tirage** : 32 000 exemplaires.

LES ASSISES DE L'HABITAT

S'il y a des moments où sans doute plus qu'à d'autres, une ville prend la parole fortement, inventivement, solidairement et sans souci de "lisser" les débats, pour agir concrètement sur son avenir, les Assises de l'Habitat ont bien été de ceux là.

Dans l'Espace Libertés, les 26 et 27 octobre, des représentants de la vie associative et du service public, des locataires, des propriétaires privés et responsables de l'OPHLM, des élus et professionnels des questions de l'habitat, des architectes et "simples" citoyens... ont ensemble et dans la diversité de leur sensibilité, témoigné et réfléchi à la condition du logement à Aubervilliers ainsi qu'au tournant fondamental que représente aujourd'hui dans la façon de considérer les problèmes de l'habitat, la prise en compte du parc ancien privé dont l'inconfort général et la vétusté sont aussi lourds de conséquences pour ceux qui les connaissent que sur la politique de logement social de la municipalité.

Introduits par un film, illustrés d'une exposition dressant l'état des lieux et les bougés futurs, trois débats consacrés aux quartiers anciens, au logement social et à la ville de demain ont permis de s'informer et de débattre de la nature et des enjeux des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat qui se dessinent dans le centre-ville puis aux Quatre-Chemins. Elles amorcent le traitement de toute la ville à travers deux quartiers sur la base d'une coopération public-privé. Un partenariat nouveau, placant comme le disait Jack Ralite "l'homme au centre de tout" et s'arc-boutant plus que jamais contre la spéculation immobilière, locative, contre la marchandisation du droit de vivre une ville dont les réalisations futures, devait-il être rappelé, sont marquées du souci de concilier beauté et mémoire du passé.





Information, débats mais aussi volonté de moyens : un véritable cahier d'exigences émergeait à l'issue de ces Assises et Jack Ralite en rapportait les chapitres essentiels : exigence de lutte contre la spéculation foncière par un dispositif spécifique de taxation des plus values qui pourrait aller au logement social et à la rénovation des quartiers anciens, exigence de subventions tant pour réaliser les OPAH que pour aider les copropriétaires occupants à rénover leur logement, exigence de moyens financiers pour le logement social (et à des prêts qui induisent des loyers acceptables par les familles), exigence de révision de la législation réglementant les hôtels meublés, enfin exigence d'un contrat entre la ville et l'Etat pour obtenir notamment les moyens financiers nécessaires à l'application du Programme Local de l'Habitat.



600 hectares sur 3 communes, 6 500 logements, 800 entreprises, 3 000 emplois, une vocation industrielle et une volonté de développement économique, urbain et humain concrétisée par le travail et l'action du Syndicat intercommunal Plaine Renaissance, auquel participe aussi le Conseil Général de Seine Saint-Denis.

LA PLAINE SAINT-DENIS FRANCHIT UNE NOUVELLE ÉTAPE DE SON DÉVELOPPEMENT

**Des représentants d'associations,
d'organismes institutionnels, des services publics,
d'établissements sociaux et culturels,
des salariés et des dirigeants de grandes entreprises
et de PME/PMI,
des partenaires financiers,
des responsables d'établissements scolaires, de formation
et d'insertion**

PARTICIPENT

LE VENDREDI 16 NOVEMBRE À LA 1^{re} RENCONTRE DES ASSISES DE LA PLAINE

ET DÉBATTENT

- De la Charte intercommunale de développement de la Plaine adoptée par les villes d'Aubervilliers, St-Denis et St-Ouen.
- Du lancement du projet urbain avec présentation des équipes d'architectes-urbanistes.
- De l'enchissement de « PLAINE RENAISSANCE » par la création de « PLAINE COOPÉRATION »
- De la mise en place de la Société d'économie mixte, « PLAINE DÉVELOPPEMENT »

Trois groupes de travail seront créés pour poursuivre la réflexion et la concertation autour de 3 thèmes majeurs pour l'avenir de la Plaine :

- Développement économique, formation et insertion.
- Habitat, vie urbaine, environnement, transport.
- Financement, maîtrise foncière et outils opérationnels.



Les assises pour la Plaine

Chaque mois je m'adresse à vous. Cette fois-ci je le fais avec trois de mes collègues, le maire de Saint-Denis, le maire de Saint-Ouen, et le Président du Conseil Général parce que nous avons décidé de coopérer ensemble pour promouvoir le décisif patrimoine intercommunal qu'est la Plaine-Saint-Denis.

Madame, Monsieur,

La Plaine Saint-Denis, vous le savez, est au centre d'un important débat sur le développement de la région parisienne. Conscients des atouts et des potentialités d'avenir de ce lieu d'histoire humaine, les municipalités des villes où elle se situe en ont depuis des années fait une préoccupation prioritaire, soucieuses de ne pas laisser dégrader les acquis et de préparer le futur.

Aujourd'hui, La Plaine Saint-Denis est enfin reconnue comme zone urbaine de développement. Tout le travail réalisé pour le maintien des capacités économiques par le syndicat mixte « Plaine Renaissance », tous les liens tissés par lui et

EDITO



les services économiques des villes avec les entreprises et les habitants, permettent d'aborder la renaissance de La Plaine Saint-Denis avec des orientations, des objectifs, des ébauches de projets et même de premières réalisations notamment d'entreprises. Avec la couverture de l'autoroute A1, tout cela marque l'évolution de ce quartier s'étendant sur trois villes.

Les conseils municipaux de Saint-Denis, Aubervilliers, Saint-Ouen et le conseil général vont signer une charte fixant la démarche commune pour le développement de La Plaine Saint-Denis.

Sans développer, c'est sur une présence forte de la production mêlée à la recherche, à la logistique, à la maintenance et aux services, sur la formation à tous les niveaux, sur la mixité activités/habitat, bref c'est sur un nouveau dessein urbain s'appuyant sur la mémoire des lieux que repose l'avenir de La Plaine. Elle doit redevenir un lieu vivant, dynamique, humain.

Cette nouvelle étape de l'histoire de La Plaine, nous voulons la réussir et pour cela l'élaborer et la mettre en oeuvre avec tous. La Plaine Saint-Denis a besoin de la motivation active de toutes les forces du travail et de la création qui veulent contribuer à la faire vivre et se développer.

Votre intervention est précieuse comme votre diversité.

Chefs d'entreprises, salariés, syndicalistes, représentants d'associations, habitants des quartiers, institutions, doivent pouvoir réfléchir, échanger, travailler réellement ensemble, chacun bien sûr avec ses spécificités.

C'est dans cet esprit que nous organisons la 1ère RENCONTRE DES ASSISES POUR LA PLAINE, VENDREDI 16 NOVEMBRE, dans les Magasins Généraux. Ce sera un fort moment de réflexions, d'expressions, et d'engagements autour de la charte. Sachant que vous êtes partie prenante du dynamisme de La Plaine et que vous avez à coeur d'être concerné par une démarche neuve, ouverte et efficace, nous souhaitons que vous acceptiez notre invitation à participer à cette première Rencontre.

En souhaitant votre présence,

Recevez, Madame, Monsieur, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Jack RALITE
Maire d'Aubervilliers
Ancien Ministre

Marcelin BERTHELOT
Député-Maire de
Saint-Denis

Paulette FOST
Sénateur-Maire de
Saint-Ouen

Georges VALBON
Président du Conseil Général
de la Seine-Saint-Denis

L'avenir de la Plaine Saint-Denis

DE LA RENAISSANCE AU DÉVELOPPEMENT

Créé il y a cinq ans par Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen, le syndicat Plaine Renaissance est l'artisan d'une Charte qui fait souffler un vent nouveau sur la plaine.

S'il est une chose dont Jacques Grossard, directeur de la Plaine Renaissance, est fier : « C'est d'avoir contribué à mettre en oeuvre une pratique de l'intercommunalité qui permette aux villes de coopérer sans renoncer à leur responsabilité et donc sans s'en remettre à une quelconque institution. »

Le syndicat mixte de la Plaine Renaissance a été créé voici cinq ans par les trois villes qui couvrent chacune une partie des cinq cents hectares de la Plaine Saint-Denis. Le département de la Seine Saint-Denis s'est joint à cette initiative. But de l'opération ; établir une charte intercommunale de développement et d'aménagement. Replongeons dans le contexte de cette période. La Plaine, l'une des plus anciennes zones industrielles de France, connaissait alors un déclin sans précédent. C'est à cette époque que de grandes unités de production comme Jeumont-Schneider, Gibbs-Unilever quittaient le site. Une politique de la terre brûlée, soldée par des milliers d'emplois perdus. La plaine

était menacée à terme de n'être plus qu'une vaste zone d'entrepôts, de super-marchés et de parkings. Les pouvoirs publics laissaient aller cette tendance.

C'est justement cette évolution que les élus des trois villes et du département ont refusé de considérer comme inéluctable. S'appuyant sur les nouveaux pouvoirs accordés par la loi de décentralisation, ils ont jeté les bases d'un projet réaliste : engager une dynamique de reconstruction du tissu industriel et urbain de la Plaine Saint-Denis. L'un des outils de ce défi : l'intercommunalité. C'est ainsi qu'est née la « Plaine Renaissance ».

DE RÉELS LIEUX DE VIE

Pendant quatre ans, sur la base d'un travail collectif avec notamment les services des affaires économiques des villes, le syndicat a beaucoup écouté, rassemblé des données, effectué des études et avancé des propositions tout en créant une nouvelle

dynamique d'animation de la Plaine. Des rendez-vous approfondis et suivis ont été pris avec les entreprises. Cette somme de connaissances a permis d'élaborer et de formaliser la Charte intercommunale de développement et d'aménagement. Les plans d'occupation des sols (POS) présentés par chacune des communes et concernant la Plaine sont en harmonie.

« La Charte, explique Jacques Grossard, est une manière de Constitution pour la Plaine, un texte d'orientation pour son avenir dans tous ses aspects : entreprises, logements, circulation, commerces, environnement... »

Premier thème, donc, les entreprises. « Les maires ne voulaient pas que se développe n'importe quelle activité, raconte Jacques Grossard. Pas question d'assister à la prolifération des soldeurs... » La Charte permettra de veiller à ce que différents types d'entreprises se répartissent harmonieusement entre activités de production, de logistique et maintenance et de secteur tertiaire (bureaux). Par ailleurs, une place significative



● L'équipe de Plaine Renaissance : « Formaliser et poursuivre le travail engagé. »



● *Un patrimoine commun de six cents hectares de vraie ville avec entreprises, logements, écoles, commerces...*

est dévolue à la recherche comme Rhône Poulenc et St Gobain. En matière de logement, il s'agit de créer dans la Plaine de véritables quartiers, de réels lieux de vie. La politique du logement menée à la Plaine devra répondre aux besoins des actuels habitants et permettre à ceux qui y travaillent d'y habiter.

PRIVILÉGIER LES COOPÉ- RATIONS

La couverture de l'autoroute A1, dont les travaux sont en cours, contribuera à améliorer l'environnement. Mais il y aura encore à faire beaucoup plus. Exemple :

l'aménagement du canal Saint-Denis. Sans que celui-ci perde son activité industrielle, il peut devenir un lieu de promenade pour les gens du quartier.

Encore fallait-il se donner les moyens de telles orientations. Tout d'abord, la Charte représente un grand projet urbain commun à chacune des villes.

Afin de réaliser une maîtrise des sols pour que ce projet ne soit pas un vœu pieux, les villes se dirigent vers la création d'une société d'économie mixte (SEM), à laquelle participeront des organismes financiers et d'autres acteurs. Dotée d'un solide capital, celle-ci aura un vrai pouvoir d'intervention lors de transactions (notamment immobilières) risquant d'affecter le devenir de la Plaine.

La Charte prévoit aussi un véri-

table pôle de formation autour de Paris VIII, Paris XIII et du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) qui s'installera prochainement au Cornillon, près de la Porte de Paris à Saint-Denis. Cette « Formapole » intégrera l'ensemble des métiers pratiqués dans les diverses entreprises et prendra en compte la nécessité de former tous et chacun notamment ceux que les modifications des processus de production laissent aujourd'hui sur la touche.

Un schéma de déplacement et de circulation a été élaboré, ainsi qu'un plan de câblage (infrastructure de télécommunications).

Enfin, un programme d'animation sociale, avec en particulier la création de deux maisons de quartier, est déjà entamé.

« *La Charte*, explique Jacques Grossard, *c'est en fait la formalisation d'un travail déjà engagé et qui se poursuit.* » Avec ce document adopté, la Plaine Renaissance verra son existence confortée. Elle restera en effet le lieu privilégié de la coopération intercommunale et prendra une part active aux Assises de la Plaine qui se tiendront le vendredi 16 novembre.

Finalement, le seul regret du directeur de la Plaine Renaissance, est « *De n'avoir pas été assez vite* ». Mais ajoute-t-il aussitôt, « *C'est sans doute de l'impatience.* »

Pierre AYMAR ■

Photos : Plaine Renaissance
Willy Vainqueur

Cité

Fleurs. En ce mois de novembre, Aubervilliers se pare de ses plus beaux chrysanthèmes. Le service municipal des espaces verts en met plein la ville : sur la passerelle de la Maladrerie, sur les façades du bâtiment administratif et de la mairie ainsi que dans le hall de l'hôtel de ville en prévision des cérémonies du 11 novembre. Il prévoit également l'installation de 70 jardinières rues Jules Guesde et Long Sentier.



Le square sud de la cité Emile Dubois est en voie d'achèvement. C'est encore le service des espaces verts qui apportera la touche finale avec ses plantations. Il aura fallu 6 mois de travaux et 5 millions de francs pour offrir à la population un espace de jeux et de promenade adapté aux petits comme aux grands.

Câble. Les travaux d'installation du futur réseau de télévision par câble se déroulent actuellement dans plusieurs artères de la ville : Attention aux dispositions concernant le stationnement qui s'en suivent.



« **Diablos d'H.L.M.** » est le titre de l'exposition publique sur la réhabilitation du logement social en France présentée à Montreuil* jusqu'au 9 novembre par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du département (C.A.U.E.93). Débats, maquettes, photos de Sebastiao Salgado et films au programme.
*Centre des expositions (Métro mairie de Montreuil)

Le troisième Salon International de l'Architecture se tient jusqu'au 4 novembre à la grande halle de la Villette*. Réunissant 120 exposants, architectes, maîtres d'ouvrages, cette manifestation propose un regard sur quelques 500 réalisations du monde entier. Jack Ralite, maire d'Aubervilliers est l'invité d'un débat sur le thème « Ile de France, XXI siècle », le 3 novembre à 11h.

Santé

« **Vaccinez-vous contre la grippe** » : cette campagne de prévention, lancée par la caisse primaire d'assurance maladie du 93, s'adresse aux personnes âgées de plus de 70 ans ou atteintes d'une affection de longue durée. Les assurés concernés qui n'auraient pas reçu la prise en charge à leur domicile au 20 décembre 90, doivent s'adresser à leur centre de sécurité sociale.

Rubéole, oreillons, rougeole : 3 maladies contre lesquelles il est possible de se faire vacciner gratuitement sur rendez-vous au centre de santé municipal du docteur Pesqué. Tél : 48.39.53.50.



Aide. Quatre adresses pour aider à se libérer de la dépendance à l'alcool : Centre d'Hygiène Alimentaire (C.H.A.) au centre de santé, 2, rue du docteur Pesqué - Tél : 48.39.53.50.
La Vie libre : tous les vendredis de 18h. à 20h. vous reçoit au 1er étage du C.H.A.
La Croix Bleue française, section de la Main tendue, 10, rue des Cités. Tél : 43.52.10.96.
Les Alcooliques Anonymes : Tél : 43.52.75.00.

L'Association française contre les myopathies a un correspondant à Aubervilliers. N'hésitez pas à prendre contact au 48.34.47.50.

Permanence. Informations, connaissances des droits, traitement des dossiers : la section locale de la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés (F.N.A.T.H.) organise des permanences le deuxième vendredi de chaque mois de 14h à 16h30, 15 rue Catulienne à Saint Denis (bus direct 173, arrêt : église neuve).
Tél : 42.71.85.85.

Les cours de secourisme organisés par l'association locale de la Protection Civile ont lieu le mardi et le jeudi de 20 h 30 à 22 h 30, rue Henri Barbusse. Renseignements complémentaires au 48.39.52.59.

Permanence. Le comité départemental de la Ligue française contre le cancer tient une permanence chaque mardi de 13h à 16h; 21, avenue Karl Mary à Bobigny. Tél : 48.95.33.43.

Social

SOS enfants martyrs, est une association qui recueille par téléphone et dans l'anonymat (43.96.13.14) le signalement d'enfants maltraités (10 000 appels annuels). Désireuse d'installer une antenne en Seine Saint-Denis, elle recherche des volontaires bénévoles. Pour adhérer appeler au 48.46.31.90.

Secours populaire. Le comité d'Aubervilliers du Secours Populaire français, informe ses

RECENSEMENT

Résultat du recensement 1990 pour la population d'Aubervilliers

Canton est : 37 961 hab
Canton ouest : 29 875 hab

Population totale :
1990 67 836 hab
1982 67 719 hab

généreux donateurs qu'ils doivent adresser leurs dons à son ccp n° 1690643 L Paris.

Cours gratuit. L'Association des Travailleurs de Turquie (A.T.T.) organise trois soirs par semaine des cours gratuits en français. Rens. au : 40.39.07.43.

Bénévoles. L'Association des Paralysés de France recherche des bénévoles retraités ou pré-retraités pour sa mission emploi. Rens. : 48.95.29.29.

Familles d'accueil. Les éducateurs de l'Unité d'hébergement diversifié du ministère de la Justice recherche des familles susceptibles d'accueillir, pendant une semaine ou quelques mois, des adolescents de 14 à 18 ans ayant connu des difficultés sociales et/ou familiales. Rens. 6, rue Salomon de Caus 75003 Paris (40.29.09.12.)

Informatisation. Certains centres «Infos» de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAUTS) sont informatisés. Vous pouvez obtenir à partir de

Fleuriste Décorateur



espace fleurs

Compositions Florales
DEUILS-MARIAGES

Livraisons à domicile

185, avenue Jean Jaurès
93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 33 62 94

36-15 FLORITEL

55 ans : votre relevé de compte individuel et l'évaluation du montant de votre future retraite. Le centre informatisé le plus proche est à Saint-Denis au 130, rue Danielle Casanova - Bus 170. Il est ouvert sans interruption de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi.



Médecins de garde les week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires : un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél : 48.36.28.87.

Médicaments. Déposer vos médicaments non périmés et non utilisés chez votre pharmacien. L'association « Pharmaciens sans Frontière » les acheminera vers des pays où ils manquent.

Aubermensuel. Vous ne recevez plus Aubermensuel ou trop irrégulièrement, n'hésitez pas à le signaler au Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 31-33 rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél : 48.39.52.96.

Mairie. Le maire Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous. Tél : 48.39.52.00.

Ville propre : pour se débar-

asser d'objets encombrants appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24H/24 au 48.34.80.39.

Les épaves de voitures peuvent être enlevées, gratuitement sur simple appel.



Un conseil architectural, réglementaire ou technique ? Un architecte du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du département (C.A.U.E.93) peut vous aider dans vos projets les 2ème et 4ème mercredi matin de chaque mois. N'hésitez pas à prendre rendez-vous en téléphonant au service municipal de l'urbanisme (48.39.52.80.).

Un répertoire des associations d'Aubervilliers est en préparation au service municipal de la Vie des Quartiers. Pour y voir figurer celle à laquelle vous participez, contacter Carlos Semedo au 48.34.03.73.

Un centre de documentation sur les associations existe au : 49, avenue de la République. Tél : 48.34.03.73.

La Clé est un service qui met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique uni-



versité Paris XIII, avenue J. B. Clément, 93430 Villetaneuse.

Une braderie du livre et un bal gratuit sont organisés par Loisirs Solidarité Retraités 93 (L.S.R.93), le 6 novembre, à partir de 14h dans la grande salle de la bourse du travail.

Théâtre. L.S.R. 93 propose un après-midi théâtre avec une comédie de Marcel Aymé « Partons à la Cambrousse », le 25 novembre, billets en vente au 13 rue Pasteur, le mardi de 15h à 17h. Tél. 48.34.35.99.

Voyages. Parler à la montagne du 10 au 17 mars 1991 avec L.S.R. 93 mais inscrivez-vous dès maintenant. Une superbe croisière méditerranéenne : « Les lumières d'Azur » est également au programme du 27 avril au 4 mai 1991. Réservez vos places dès aujourd'hui, elles sont limitées !



Le réveillon de la Saint Sylvestre, au Point accueil des retraités, on y pense déjà et on réserve maintenant. Point Infos Retraite, 15 bis avenue de la République. Tél. 48.33.48.13. Du lundi au jeudi : 9h30/12h30 -

POINT ACCUEIL- INFOS- LOISIRS- RETRAITE

programme séjours retraités pour 1991
 Février/mars : Tyrol
 Mai : Ile Rousse (Corse)
 Mai/Juin : Sorrente (Italie)
 Juin : Loctudy (Bretagne)
 Septembre : mini-croisière en Méditerranée
 Octobre : Périgord
 Pré-inscriptions au Point accueil - 15 bis, avenue de la République à Aubervilliers



13h30/17h.
 Vendredi : 13h30/17h.

Le service des affaires scolaires est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h sans interruption. Il est ouvert également le samedi matin de 8h30 à 12h. 5 rue Schaeffer, rez-de-chaussée. Tél : 48.34.12.45.

Le centre d'animation Jacques Salomon organise plusieurs activités en direction des enfants âgés de 6 à 14 ans : ateliers terre, photo, théâtre, écriture, peinture, graphisme. Inscriptions ou réinscriptions : 5, rue Schaeffer. Tél. : 48.34.47.69



RESTAURANT RELAIS DE L'EUROPE SPÉCIALITÉS CORSE

DÉJEUNER - DINER

Le midi, Formule à 55 f vin compris

6 Bd Félix FAURE

Tél.48.33.87.35

angle rue Andrée Karman

Fermé le dimanche



astraltour

Agent agréé

AIR-FRANCE AIR INTER SNCF

AGENCE DE VOYAGE ALTRATOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

Jeunesse

La plaquette-infos de toutes les activités de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) 90/91 est disponible au siège de l'Omja : 22 rue Bernard & Mazoyer. Tél. 48.33.87.80.

Maisons de jeunes. Pendant les vacances de la Toussaint, les maisons de jeunes sont ouvertes de 9h à 18h. Elles offrent différentes activités et des occasions de se rencontrer. Rens. à l'Omja.

La loterie de l'héritage : est une exposition présentée à la maison de jeunes Emile Dubois du 12 au 19 novembre. Au programme : vidéo, débat sur la génétique. Rens. 48.39.16.57 ou à l'Omja.

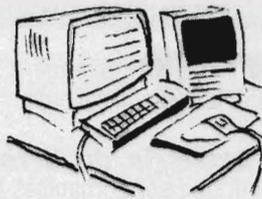
Un atelier photo ou l'art et la technique de A à Z. Le lundi de 18h à 20h à la Mj E. Dubois (Cité Emile Dubois).

Skateurs, un rendez-vous est fixé un vendredi sur deux à la Mj E. Dubois, à 20h30.



VTT. Amateurs de vélo tout terrain : il est possible d'organiser des week-ends randonnées avec l'Omja. Rens. 48.34.16.57.

Informatique : un atelier d'initiation à la programmation a lieu tous les jeudis et vendredis de 18h à 20h à la Mj E. Dubois.



L'aide scolaire continue. Dans chaque quartier des animateurs aident les jeunes à faire leurs travaux scolaires. Rens. à l'Omja.



Guitare. Des cours de guitare, tous niveaux et tous styles ont lieu tous les mardis de 17h à 20h au studio John Lennon. Rens. à l'Omja.



La plaquette infos-santé réalisée par des élèves du CES Diderot, des enseignants, des médecins et des animateurs de l'Omja, est parue. Riche d'adresses et d'infos utiles, elle attend les curieux et les autres... à l'Omja, à la mairie et au centre de santé municipal du Docteur Pesqué.

REPRENDRE LA CARTE POSTALE



Nous crions « assez ». Ce cri parti d'un groupe de jeunes d'Aubervilliers et repris dans une carte pétition adressée au ministre de la Justice, exprime le ras-le-bol de la jeunesse face à l'intolérance, le racisme, la haine et la violence. Le 7 novembre *, une délégation de jeunes, accompagnés d'élus locaux, se rendra au ministère de la Justice pour marquer davantage leur détermination.

* Confirmation auprès de l'Omja : 22, rue Bernard & Mazoyer. Tél. 48.33.87.80



125, rue des Cités
Tél. 48.34.20.12

Rappel : les présélections du 93 pour le Printemps de Bourges 91 se dérouleront le 20 novembre au Caf'Omja. Ouvertes bien entendu à tous les supporters.



Le prochain conseil municipal a lieu le 8

novembre à 19h. Le devenir de la Plaine Saint-Denis est à son ordre du jour. Le suivant aura lieu le 12 novembre à 19h.

Visite de l'église. A l'occasion de l'inauguration de la restauration de l'orgue de Notre-Dame des Vertus, la société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers organise une visite de l'église (intérieur et extérieur) et des alentours immédiats, le samedi 10 novembre à 14h.

L'INSEE réalise une étude sur l'utilisation de l'automobile en 1990, jusqu'au 15 décembre 1990. Les enquêteurs doivent être munis d'une carte de fonction.

Le comité 89 en 93 lance un grand concours de rentrée « Gavroche, l'enfant et la liberté ». Il s'agit de présenter une réalisation sur le thème de l'en-

CONSEIL ORIENTATION FORMATION

Un secteur en pleine expansion ou le personnel manque. Des professionnels diplômés vous proposent des cours de sécurité; incendie; secourisme. Pour des hommes et des femmes désirant acquérir une formation et un emploi dans la sécurité. Aide au placement assuré - stage remboursable -

Pour tous renseignements.
Tél : 48.33.91.34 +

DÉPANNAGE

DU LUNDI AU SAMEDI
48.39.90.88

VIDÉO
TÉLÉVISION
ANTENNES

TOUTES
MARQUES

DEPLACEMENT
GRATUIT

TELE - VIDEO - PLUS
TELEVISEURS D'OCCASION

INTERVIENT DANS LA JOURNÉE
VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS

17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 170 F. TTC l'heure
Prise en charge 120 F.

fant et la liberté, de la Révolution à nos jours. De septembre 90 à mai 91, ce concours est ouvert à tous les jeunes scolarisés ou habitant le 93 et va des classes maternelles aux moins de 26 ans. De passionnants voyages sont à gagnés... Rens. Comité 89 en 93, 9 bd Carnot, 93000 Bobigny. Tél. 48.95.08.39.

Présentation du Fond départemental d'art contemporain du conseil général de Seine Saint-Denis, du 5 au 30 novembre dans le hall du Département à Bobigny et au parc de La Courneuve. Rens. au 48.51.54.42. Demander Evelyne Artaud ou Alice Dubuisson.

Armistice. Cérémonie commémorative de l'Armistice dimanche 11 novembre. 10h15 départ en cars pour le cimetière, 10h30 dépôt de gerbes au monument aux morts. 11h cérémonie au monument aux morts.



Stages. L'agence locale de l'ANPE organise plusieurs stages à l'intention des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à l'ANPE et des bénéficiaires du RMI. Les personnes intéressées peuvent contacter l'ANPE au 48.34.92.24

Le GRETA de Paris -Sud organise du 7 janvier au 20 juillet 1991 un stage longue durée de designer-bureau d'études. Il est ouvert aux demandeurs d'emploi de niveau BTS ou titulaires d'un bac technique. Les inscriptions se font dès maintenant. Renseignements et précisions au 43.21.31.69.

Minitel. Les offres d'emploi régionales sont depuis peu accessibles par Minitel à la Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation. Ce nouveau service se consulte aux heures d'ouverture habituelles de la PAIO. Précisions au 48.33.37.11.

PAIO. Aide à la rédaction d'un curriculum vitae, mise à disposi-

tion de téléphone, photocopieuse ou machine à écrire, entraînement aux entretiens d'embauche: La PAIO accompagne les jeunes de 16 à 25 ans dans leur recherche d'emploi. 65 avenue de la République. 48 33 37 11.

Perfectionnement. La permanence d'accueil ouvre un nouvel atelier pédagogique personnalisé axé sur la dactylographie. Cet atelier de perfectionnement est soutenu par une remise à niveau en français et s'accompagne d'une préparation à l'entrée en formation ou à l'emploi. Il est gratuit et s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans. Précisions aux 48.33.37.11

Concours. Le ministère de l'Economie et des Finances lance un concours destiné au recrutement de 247 inspecteurs du Trésor. Les épreuves ont lieu les 22, 23, 24 et 25 janvier 1991. Date limite de dépôt des dossiers d'inscriptions, le 9 novembre. Rens : 48 95 64 79.



Handball : Nationale II : CMA / Mainvilliers - 24 novembre 15h au gymnase Guy Moquet.

Bridge. Le CMA a son club de bridge. Initiation et partie libre, mercredi 14h30/19h. initiation aux tournois, samedi 14h30/18h30. Tournoi de régularité, vendredi 20h/24h. Rens. au club ou par téléphone aux heures et jours de fonctionnement. 2, rue Lopez & Jules Martin. Tél. 48.39.90.39.

Tournoi de football du 11 novembre organisé par l'Omja: pour les 13/17 ans au stade Auguste Delaune, pour les plus de 18 ans au stade du Docteur Pieyre.

Football FFF, 4ème division : CMA/Fécamp US le 3 novembre à 17h30 au stade André Karman - Evreux AC/CMA le 10 novembre à 20h30 à Evreux - CMA/Caen SM le 24 novembre à 17h30 au stade André Karman.

Tous les jours sans rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

ah coiffures 48.33.74.34
59, avenue Jean-Jaurès - 93300 Aubervilliers

RENAULT



GARAGE DU
MARCHÉ

16, Rue du Goulet

43.52.09.36

gèmes FOULÉES D'AUBERVILLIERS



A l'initiative de la section athlétisme du CMA, des coureurs de fond, et de l'OMS :

LE DIMANCHE 4 NOVEMBRE

DÉPART : square Stalingrad
ARRIVÉE : stade André Karman

à 13 h 30 Départ des benjamins, (parcours de 3 kms 300)
Départ des minimes et cadets (parcours de 5 kms)

à 15 h. Départ des juniors, vétérans et seniors (pour trois boucles de 3 kms 300)

vers 16h Remise des lots, récompenses et challenges.

On peut s'inscrire sur place. Les enfants peuvent également le faire auprès de leur professeur d'éducation physique.

Soirée crêpes et élection du bureau de la section randonnée du CMA le 10 novembre à partir de 18h au siège du CMA (square Stalingrad) - participation : 20 F par personne.



Randonnées. Calendrier des randonnées du CMA : boucle dans la vallée de Chevreuse : le 4 novembre - rdv 8h35 devant les distributeurs des billets banlieue de la gare Montparnasse. Les Buttes de Rosnes (Normandie) : le 18 novembre - rdv 8h devant la mairie, 8h05 aux Quatre Chemins. Fort d'Halatte (Pont St Maxence) : le 2 décembre - rdv 8h20 devant les guichets des billets grandes lignes de la gare du Nord. Rens. 48.33.94.72.

Gymnastique. Les cours de gymnastique d'entretien de Loi-

sirs et Solidarité des Retraités ont repris depuis le 4 octobre. Ils ont lieu le jeudi de 15h15 à 16h. à la Maison de l'enfance, 135, rue Danielle Casanova. Les inscriptions (prévoir un certificat médical) ont lieu sur place le jeudi et le mardi lors des permanences, 13 rue Pasteur.

Danse. Le centre d'animation Jacques Solomon vient d'ouvrir un atelier danse. Rens. : 5, rue Schaeffer (48.34.47.69).



Joueurs de volley. La section volley-détente du CMA recrute des joueurs (hommes et femmes). L'inscription n'est pas nécessaire pour les premiers coups d'essais. Rendez-vous gymnase H. Wallon, stade du Dr Pieyre le jeudi de 19h. à 22h.



Accrochages. Les peintures de Jocelyne Santos et Gérard Moul sont présents du 15 novembre au 14 décembre au centre administratif 31-33 rue de la Commune de Paris, danscadre des « Accrochages » proposés par le service culturel de la ville d'Aubervilliers. Rens. 48.39.52.46.

Melik Ouzani. Aubervilliers accueille du 6 au 30 novembre 1990, les peintures et reliefs de Melik Ouzani dans deux lieux : à la galerie Art'O, 9 rue de la Maladrerie et à l'espace Renaudie, 30 rue Lopez & Jules Martin.



Le vernissage aura lieu le mardi 6 novembre à partir de 18h30 à l'espace Renaudie. Cette exposition est organisée conjointement par le service municipal des affaires culturelles et la galerie Art'O.

CONCERT

La municipalité, les professeurs, les élèves et des anciens élèves du Conservatoire offrent un concert public en hommage à Gérard Meunier, directeur du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve, qui se dirige vers une retraite qu'Aubermensuel lui souhaite longue et heureuse.

Lundi 19 novembre 1990 à 20h30 à l'Espace Libertés, 109 rue des Cités.



Bibliothèques :

- A Saint-John Perse, illustrations des couvertures des livres de Romain Slocombe, c'est jusqu'au 31 décembre.

- Une exposition sur l'habitat et l'imaginaire, intitulée « Intérieurs » est visible à la bibliothèque André Breton (Villette) du 12 novembre au 6 décembre. Elle se présente sous la forme d'un jeu-parcours s'appuyant sur des oeuvres littéraires comme Robinson Crusoë, l'Ecume des jours, etc... Elle sera présente également à la fête du livre les 8 et 9 novembre à l'espace Libertés.

- A Henri Michaux, la section

TOURNOI INTERNATIONAL DE FOOTBALL

10 et 11 NOVEMBRE 1990

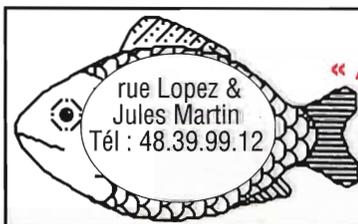
Dans le cadre de la préparation du championnat d'Europe travailliste, la section football Fsgt du Cma et la municipalité organisent un tournoi les samedi 10 et dimanche 11 novembre avec une équipe allemande de Berlin, une équipe italienne de Bari (UISP), une sélection nationale Fsgt et l'équipe Fsgt du CMA.



PROGRAMME

Samedi 10 novembre - stade A. Delaune - 13h30 : CMA - Bari - 15h30 : sélection Fsgt - Berlin.

Dimanche 11 novembre - stade A. Karman - 13h30 : CMA - Berlin - 15h30 : Bari - Sélection Fsgt.



Poissonnerie
« AU GRÉ DES MARÉES »
 Quartier Montfort - Maladrerie
 Arrivages journaliers poissons, coquillages et crustacés.
 Fermé le dimanche et lundi.

AU PETIT GOURMET



Spécialités du Jovon

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F. *
LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F. *

LA CARTE

SALON PRIVÉ - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS
 Fermé le dimanche et lundi soir
 94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32

*Prix nets

« 1920-1923, POUR MIEUX COMPRENDRE AUJOURD'HUI »

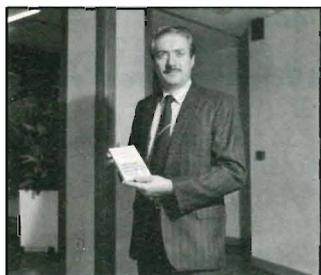
180 pages, suffisent à peine à contenir la somme de connaissances, d'illustrations, de schémas et de biographies, réunie et racontée par Jean-Jacques Karman dans son dernier livre « 1920-1923, pour mieux comprendre aujourd'hui »*.

A.M. Pourquoi s'être attaché à ces trois années ?

J.J. Karman: 1920, c'est l'année du congrès de Tours du Parti Socialiste et la création du Parti Communiste français. Le livre retrace cette période et ses importantes implications dans le cadre très particulier d'Aubervilliers, première ville ouvrière de la région parisienne. Cela n'avait jamais été vraiment réalisé et nous avons donc fait quelques découvertes...

A.M. : qu'éclairent aujourd'hui ces trois années ?

J.J.K.: Je crois que se pencher aujourd'hui sur les conditions d'apparition du Parti Communiste à Aubervilliers, c'est aussi faire l'histoire de sa population, des combats qu'elle y mena, des très nombreux personnages qui devinrent des figures nationales du mouvement ouvrier, de la Résistance notamment. En fait cette période de division, d'affrontement, mais aussi de création, a marqué pour longtemps la vie politique d'Aubervilliers. Elle met en lumière les particularités, l'originalité de notre ville.

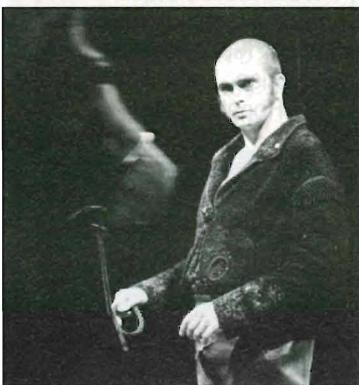


* L'auteur présentera son livre en mairie, le 13 novembre, à 18 H.30.

En vente à la librairie Dubois 13 Av. de la République. Prix 50f

jeunesse réalise une exposition « Enfants du monde » qui présente, entre autres, des photos prêtées par l'Unesco. La section adultes propose des affiches du musée d'Orsay sur les impressionnistes et des photographies. Jusqu'à fin novembre.

Zingaro. Le théâtre équestre Zingaro a repris ses représentations. Si vous n'avez pas vu leur dernier spectacle dépêchez-vous ; dès janvier 91, Zingaro vous en propose un nouveau. Théâtre Equestre Zingaro, métro : Fort d'Aubervilliers. Réserver de préférence au : 48.78.75.00.



Picasso. Le centre d'arts plastique Camille Claudel* organise une visite de l'exposition Picasso au Grand Palais avec la présence de deux conférenciers, le 28 novembre en soirée. Rens. et inscriptions au 48.34.41.66.

* 9, rue de la Maladrerie.

Accordéon. Le 3ème Festival international d'accordéon se jouera à l'Espace Libertés, 109, rue des Cités à Aubervilliers, le samedi 17 novembre à 20h30. Pour tous renseignements : L'accordéon-club d'Aubervilliers : 5 rue Scheffer, 93300 Aubervilliers.

Callas

Du 6 novembre au 2 décembre 1990

Cette pièce, interprétée par Elisabeth Macocco, Molière 1989 de la Révélation théâtrale, est mise en scène par Dominique Lardenois d'après les interviews par Maria Callas.

du mardi au samedi 20h30 - le dimanche à 16h30 -

Théâtre d'Aubervilliers, Groupe TSE : 2 rue Edouard Poisson 93304 Aubervilliers

Téléphone : 48.33.16.16.

DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS

LE BISTROT D'ARMAND

Restaurant ouvert 6 jours sur 7
Du mardi au dimanche midi et soir.

2 FORMULES :

82F AVEC COCKTAIL D'ARMAND OFFERT
FORMULE SIMPLE À 50F.

86, bis avenue de la République
Tél. : 48.33.74.87

BARBARA THALHEIM

Barbara Thalheim est compositeur-interprète dans l'ex-R.D.A. Ses positions critiques sur la société est-allemande lui ont valu des difficultés mais elle s'est toujours engagée pour, dans son pays, oeuvrer à des changements. Aujourd'hui Barbara Thalheim s'interroge sur le sens de l'unification. A l'automne 1989, dit-elle, « Je croyais à la R.D.A. car je croyais pouvoir créer une autre R.D.A. » avec les gens qui ont à cette époque fait les événements à cible. « La rue est terminée et je n'ai plus comme 17 millions d'allemands, qu'à chercher une autre identité. »

« Le 3 Octobre 1990, je suis devenue citoyenne de R.F.A. Je ne le voulais pas. Personne ne m'a demandé mon avis. » Toutes ces questions composent le nouveau tour de chant au titre explicite de « Nouvelle

Allemagne » que Barbara Thalheim donnera à Aubervilliers.



Concert le vendredi 30 novembre à 20 h 45 au théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Prix des places 50 F (tarif réduit 25 F), réservations au Service Culturel - 48.39.52.46.



Petit studio

Elémentaire mon cher

...Lock Holmes : de Thom Eberhardt (USA, 1988) avec Michael Caine, Ben Kingsley.

Le Dr Watson, victime du succès du personnage dont il relate les exploits, s'est vu contraint de le créer en chair et en os. Il choisit un comédien chômeur, gaffeur et coureur de jupons...

Sam 10, 14h30. Dim 11, 15h.

Le roi des singes : dessin animé de Wan Lai Ming (Chine, 1965).

Le roi des singes, en quête d'une arme à sa mesure, s'empare de la règle à dompter les flots du roi Dragon des Mers Orientales. Ce dernier porte plainte et l'empereur de Jade déchaîne les foudres célestes contre le roi des singes.

Sam 24, à 14h30. Dim 25, 15h.

Studio

2, rue Édouard Poisson
Tél : 48.33.16.16.

Non à la vaine gloire de commander : de Manoel de Oliveira (Portugal, France, Espagne, 1990) avec Luis Miguel Cintra, Diego Doria, Miguel Guilherme, Luis Lucas.

Sur fond de la dernière guerre coloniale portugaise contemporaine, le récit d'un sous-lieutenant fait à ses compagnons retrace l'épopée de son pays, le Portugal. Le récit s'achèvera le jour de la révolution du 25 avril 1974.

Sam 3, 17h30. Mar 6, 21h.



Daddy Nostalgie : de Bertrand Tavernier (France, 1990) avec Dirck Bogarde, Jane Birkin, Odette Laure.

Daddy vient de subir une opération, son temps est compté. Caroline sa fille vient le voir pour tenter de se rapprocher de lui, ce qu'elle n'a jamais pu faire, Daddy étant absorbé par son métier. Cette rencontre faite d'émotion pure est une chronique poignante du temps qui passe.

Ven 2, 21h. Sam 3, 21h. Dim 4, 17h30. Lun 5, 18h30 et 21h. Mar 6, 18h30.



S'en fout la mort : de Claire Denis (France 1990) avec Isaach de Bankolé, Alex Descas, Jean-Claude Brial, Solveig Dommartin.

Tous deux viennent ramasser un peu de fric en France. L'un est africain, l'autre est antillais. Mais dans ce pays rien ne va comme ils pensaient...

Jean-Claude Brial, en hirsute sa-lopard, est d'une vérité suffocante, Bankolé et Descas sont simplement fascinants.

Mer 21, 21h. Sam 24, 17h30. Mar 27 à 21h.



Un week-end sur deux : de Nicole Garcia (France, 1989) avec Nathalie Baye, Joachim Serreau, Félicie Pasotti, Miki Manojlovic.

C'est l'histoire banale comme un fait divers d'un couple séparé, des enfants trimbalés d'un parent à l'autre, la difficulté du divorce. Nathalie Baye fait ici preuve d'un talent qu'on avait un peu oublié.

Ven 23, 21h. Sam 24, 21h. Dim 25, 17h30. Lun 26, 18h30 et 21h.



FÊTE DU CINÉMA DU 93

La fille du magicien : de Claudine Bories (France, 1989) avec Anouk Grinberg, Patrick Raynal, Jean-Paul Roussillon, Hélène Surgère, Jean-Pierre Sentier, Myriam Mezières, Alain Aithnard, Béatrice Avoine, Jean-Paul Mondot, Jean-Pierre Rouette.

En avant première le samedi 10 novembre à 21h, avec la présence de nombreux comédiens et de la réalisatrice.

Danse et cinéma

Carte blanche à la cinémathèque de la danse : 46 bis, Watermotor, Black and Town fantasy, Meshes of the afternoon, Kipho, 4 solos de Mary Wigman, Embrujo del fandango, Hoppla.

Sam 1er décembre à 2h30.

Pickpocket : Robert Bresson (France, 1959) le 28 à 21h, le 3 à 18h30.

Les chevaux de feu : Serguei Paradjanov (Urss, 1965) le 30 à 21h, le 2 à 17h30.

L'accrobate : Jean Daniel Pollet (France, 1975) le 1er à 17h30, le 2 à 21h.

Sélection de courts métrages de Charlie Chaplin et Buster Keaton, le 1er et le 2 à 15h.

Montalvo et l'enfant : Claude Mourieras (France, 1988) en avant première le mardi 4 décembre à 21h avec l'auteur et Alain Michard, chorégraphe.



RÉTROSPECTIVE WIM WENDERS AU STUDIO

du 7 au 20 novembre

Depuis la mort de Fassbinder, le cinéma d'Outre-Rhin se résume, pour beaucoup à Wim Wenders. Il arpente le territoire d'une Allemagne rétrécie. Ne cesse de se cogner au Mur, pour, le premier, le franchir dans « Les ailes du désir » s'évader et nous emporter « Jusqu'au bout du monde » titre de son prochain film, attendu avec impatience.

La lette écarlate

1972/1973
le 7 et le 10 à 18h30

Faux mouvement

1974/1975
le 7 à 21h, le 12 à 18h30

L'ami américain

1976/1977
le 9 à 18h30, le 12 à 21h

Nick's movies 1979/1980
le 9 à 21h, le 13 à 18h30

Paris Texas - 1984

le 11 à 17h30, le 13 à 21h

L'angoisse du gardien de but au moment du pénalty - 1971/1972
le 14 à 18h, le 17 à 21h

Alice dans les villes 1973/1974

le 14 à 21h, le 19 à 18h30

Au fil du temps

1975/1976
le 16 à 18h, le 19 à 21h

L'état des choses

1981 - le 16 à 21h, le 20 à 18h30 -

Tokyo-Ga - 1985

le 17 à 17h30 -

Les ailes du désir

1987

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU' AU 30
NOVEMBRE

ARPALIANGEAS S.A.

Point S un spécialiste du pneu
109 rue Hélène Cochenec
48.33.88.06.

Remise de 25 % sur échappement et amortisseurs.

BLANC ET DÉCOR

Rideaux et linge de maison
3, rue Achille Domart
43.52.45.04.

Tringles, voilages, tissus d'ameublement. Devis gratuit pour toute installation. Facilités de paiement 3 mois sans frais. Réfections des fauteuils, stores intérieurs.

LE BISTRO D'ARMAND

86, avenue de la République
48.33.74.87.

2 formules proposées :

50 F : buffet des fraîcheurs et des douceurs.

82 F : le buffet des fraîcheurs plus 1 plat garnis au choix parmi 10 proposés ou le plat du jour plus le buffet des douceurs. Armand vous offre son cocktail de bienvenue.

CHARCUTERIE- TRAITEUR P. TRUCHET

15, rue Ferragus
48.33.62.65.

Pour vos fêtes de fin d'année Mr Truchet vous propose son foie gras d'oie frais dans des terrines de porcelaines personnalisées.

125 g 145 F

250 g 245 F

500 g 435 F

Au détail : 725 F le kg.

Bonne nouvelle! Aucune augmentation par rapport au prix de l'année dernière.

THALASSA

74, bis rue du Moutier
43.52.08.37.

Du mardi soir au vendredi soir, Thalassa lance sa nouvelle formule dégustation, un plateau de fruits de mer (composé suivant arrivage), un dessert pour 140 F. Comme l'année dernière, pour Noël, nous vous proposons : Bourriches d'huîtres, plateau de fruits de mer, plats cuisinés.

Pour tous renseignements téléphonez-nous où passez à la boutique Thalassa.

AU PETIT GOURMET

94, boulevard Félix Faure
48.39.25.32.

Menu à 59 F tout compris. Banquet de hors d'œuvre à volonté, 1 plat du jour ou une pierrade, fromage ou dessert. Café + 1/4 de vin ou 1/2 eau minérale. Nous acceptons les tickets restaurant.

AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération
3, rue Ferragus
43.52.26.08.

Les montures à prix coûtant ! Impossible de trouver moins cher.

SATEL'HIT

Musique et Sono

100, avenue de la République
48.34.75.15.

Dès maintenant, des prix en fête!

Promotions, remises de 10 à 40% Orgues électroniques à partir de 280 F

Guitares : à partir de 300 F

De nombreuses idées cadeaux musicales.

N'attendez pas la dernière minute, la bousculade et les ruptures de stock!

STUDIO 26

26, rue du Moutier

Nouveau! A partir du 25 novembre et tous les dimanches après-midi au studio 26 un Thé dansant. Salle entièrement rénovée. Boissons, pâtisseries. Tenue correcte exigée.

HENG-LONG TRAITEUR

83, avenue de la République
Tél : 48.39.22.23.

Nouvellement installé à Aubervilliers Mr Vong vous propose ses spécialités à consommer sur place ou à emporter. A partir de 25 F d'achat un dessert est offert gracieusement. Vous pouvez régler avec vos tickets restaurant.

LES SEMAILLES

91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)
48.33.74.87.

Ambiance piano bar, en soirée le vendredi et samedi. Nouvelle carte et nouveau produit. Tradition oblige, Michel vous offre le digestif de bienvenue!

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL

Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

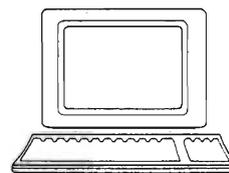
POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

**31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98**

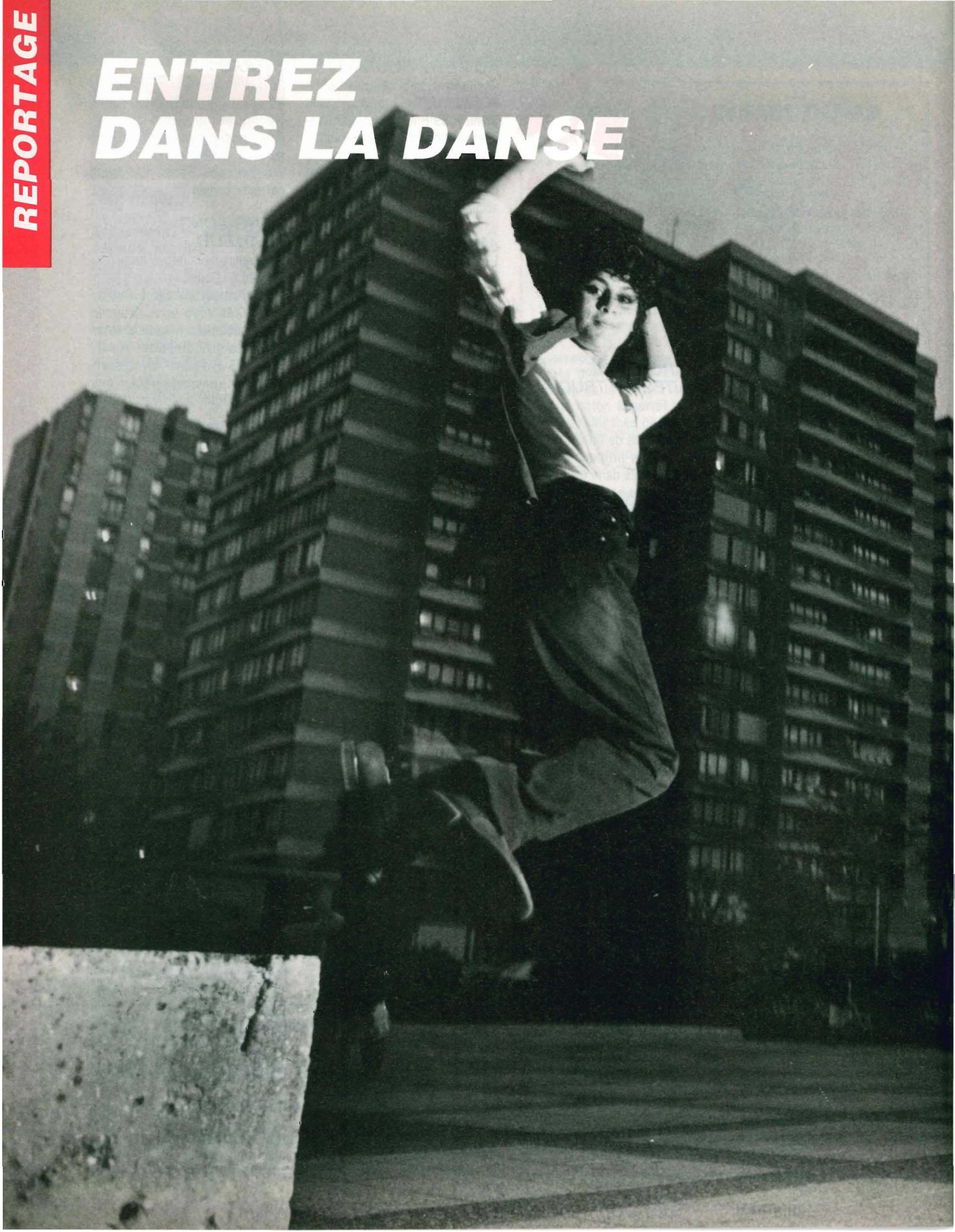
Des renseignements sur la ville AVEC LE MINITEL



**TAPER LE 11
Mairie d'Aubervilliers
ET SUIVEZ LA FLÈCHE**
Les trois premières minutes sont gratuites.

REPORTAGE

ENTREZ DANS LA DANSE





Qu'y a-t-il
de commun
entre le 14 juillet,
le mardi soir
au gymnase
Manouchian,
le samedi
après-midi
à la maison
de jeunes

Danielle Casanova,
le dernier vendredi
de chaque mois
au foyer
Salvador Allende,
et le spectacle
présenté
à la fin du mois
au théâtre de
la Commune ?

La danse,
simplement.

Pendant
5 semaines,
la ville va
la vivre
intensément.

Contemporaine ou modern'jazz, funk ou classique, la danse traverse comme un fil rouge la vie d'Aubervilliers ainsi que celle de chacun de ses habitants. Vous ne vous sentez pas concernés ? Regardez donc attentivement votre téléviseur: « *La danse est partout, notamment dans les publicités* », constate Gérard Drure, responsable du service culturel à la mairie. Rappelez vous par exemple la pulpeuse danseuse de rapp d'Orangina... Et qui n'a pas l'occasion de danser au moins une fois de temps en temps lors d'un mariage ou d'un anniversaire ?

(Suite page 20)

ENTREZ DANS LA DANSE

(Suite de la page 19)

Mardi 19 heures au gymnase Manouchian, Catherine Niogret a posé son radio-cassettes sur le sol et appuyé sur la touche « play ». En face d'elle, ils sont six adultes, attentifs aux indications de la prof musique. On commence par des exercices d'assouplissement. Ensuite, chacun évoluera à son rythme et à sa façon; c'est la danse contemporaine. « *J'en ai fait pendant huit ans, raconte Catherine, mère de deux filles âgées de 13 et 15 ans. J'ai laissé tomber pendant deux ans, et puis je reviens. Ça me fait beaucoup de bien. Je crois que c'est plus qu'un sport, car on peut s'éclater et exprimer vraiment ce que l'on ressent. Pour moi, c'est un avantage par rapport au modern'jazz, trop répétitif et pas assez créatif. Mes filles aussi ont fait de la danse depuis l'âge de quatre ans, mais elles ont arrêté l'année dernière à cause des horaires trop chargés au lycée.* » Elles sont loin d'être les seules



● Depuis 13 ans, le CMA propose des cours de danse contemporaine aux adultes et aux jeunes.



● À l'Omja, le modern'jazz est à l'honneur.

■
Pour le
mois de la
danse, il y
aura tous
les genres,
folklorique,
moderne,
jazz, clas-
sique...
■

dans ce cas, à tel point que la section danse du CMA, qui nous accueille en ce moment, enregistre un véritable déficit d'adolescents. « Ils nous quittent vers 13-14 ans, explique madame Servan, la présidente du club. Je crois qu'à cet âge là, on préfère le modern'jazz où l'on est plus encadré. C'est un stade où l'on désire se fondre dans un modèle plutôt qu'avoir une expression très personnelle. » Il est de fait que nombre de ces jeunes gens et jeunes filles semblent mieux se retrouver dans les ateliers de l'Omja, quitte pour certains à retourner vers la danse contemporaine vers 18 ou 19 ans, une fois la personnalité mieux assise.

POUR TOUS LES GOÛTS

Heureusement, l'offre est diversifiée. Sur la ville et il y en a vraiment pour tous les goûts, quel que soit le niveau de ressources des familles. Tous les vendredis soirs, Bernadette Hariscain « officie » rue de l'union, à la maison de l'enfance du quartier de la Villette. Artiste professionnelle, elle anime les ateliers danse des



● Les enfants découvrent leur corps à l'occasion des ateliers danse des centres de loisir.



● Plusieurs fois par mois, les bals ponctuent les clubs de retraite.

centres de loisirs: le mercredi à Robespierre-Pont Blanc, le lundi soir à Danielle Casanova, et le mardi à Firmin Gimier. « En tout, j'ai 140 enfants âgés de 4 à 16 ans, qui pratiquent la danse rythmique. Les parents ne paient que 50f par trimestre. Nous fournissons le justaucorps. Je pense que c'est important, surtout pour les jeunes, d'apprendre à contrôler son corps et à se mouvoir dans l'espace. Ça aide notamment à l'apprentissage de la lecture. » Quant à la décision de pratiquer cette activité plutôt qu'une autre, elle dépend soit des enfants (de toute façon leur accord est une condition sine qua non), soit des parents qui sont tout simplement contents de trouver une occupation extrascolaire qui puisse se pratiquer dès le plus jeune âge. Même souci sans doute au conservatoire où la danse, classique cette fois, compte une centaine de jeunes adeptes.

Mais n'allez surtout pas croire qu'on ne pratique régulièrement cette activité que jusqu'à un certain âge. C'est par centaines que

ENTREZ DANS LA DANSE

se comptent les participants aux bals organisés chaque semaine dans les foyers et clubs de retraite. « *Nous dansons des danses anciennes, folkloriques, mais également beaucoup de moderne, comme la Compagnie Créole, des paso-doble, des jivas et des slows* », raconte madame Tayade, présidente du club de retraite Salvador Allende. Là comme partout, la danse remplit une triple fonction de détente, de sport et de repère culturel. Quelle que soit notre origine, elle plonge ses racines au plus profond de nos traditions et trace un véritable trait d'union entre passé et présent. Un aspect essentiel, qui est à l'origine de la décision prise par les profs de gym du collègue Diderot de monter cette année un Projet d'Action Éducative (PAE) autour de la danse africaine avec les 6ème et 5ème, tandis que leurs aînés de 4ème participent aux ateliers du chorégraphe Alain Michard.

COMBLER LE RETARD

Pourtant, et c'est plus qu'un paradoxe, la danse est peut-être l'une des disciplines artistiques qui attire le plus difficilement le public lorsqu'elle se produit sur une scène. Combien seraient prêts à choisir un spectacle de ballets, qu'il soit classique ou



● La danse comme moyen de sauvegarder la mémoire culturelle.

moderne, plutôt qu'une de ces séries américaines auxquelles sont abonnées nos chaînes de télévision ? Sans doute conséquence de cette difficulté, « *C'est l'un des domaines où l'action municipale en terme de spectacles est le plus en retard* », reconnaît Gérard Drure.

Pourtant, chacun se rappelle le succès incontestable qu'ont connu au moins deux spectacles récents, lors de l'inauguration du stade André Karman, et l'an dernier à l'occasion des fêtes du bi-

centenaire de la Révolution française. Dans les deux cas, le maître d'oeuvre était Odile Duboc, adepte de la danse contemporaine.

De quoi saisir l'occasion proposée par le chorégraphe Alain Michard : accueillir sa troupe pendant un mois (du 6 novembre au 8 décembre) dans le cadre de l'opération « Îles de Danses » organisé par le conseil régional, proposer deux représentations, un mini festival cinématographique, mais travailler égale-

ment en profondeur dans le cadre d'ateliers formés avec des associations, ainsi que des enseignants et des élèves d'Aubervilliers. « *Ce qui m'intéresse, n'est pas seulement de créer des spectacles; je veux aussi sensibiliser les gens, travailler la danse par rapport à eux et ce dans le plus grand cas de figures possibles, c'est à dire avec des personnes qui n'ont a priori rien à voir avec cet forme d'art* ».

Un but qui ne peut que réjouir



● Le spectacle d'Odile Duboc à l'occasion du bicentenaire

Les trois dimensions de la danse : la détente, le sport, les repères culturels.

« Île de danse » à Aubervilliers

Pendant 5 semaines, Alain Michard et les danseurs Dominique Noel, Sonia Onckelinx, Claudia Triozzi et Dominique Verpraet s'installent à Aubervilliers.

Ils animeront les activités suivantes:

Ateliers en milieu scolaire:

4 séances sont prévues, de 2 heures chacune pour les classes suivantes:

Lycée Lecorbusier: classe de seconde;

Lycée H. Wallon: classe de 6ème et de 1ère;

Collège Diderot: classe de 4ème.

Ateliers danseurs et musiciens:

En collaboration avec le Conservatoire, le CMA et l'Omja, ces ateliers (4 séances de 4h30 pour 2 groupes de 15 à 20 élèves) s'adressent à des danseurs amateurs et à des musiciens, grands élèves du Conservatoire.

Carte blanche à la cinémathèque de la danse:

Samedi 1er décembre à 20h30 au Studio, seront projetés des films et extraits de films choisis par Bernard Remy et Alain Michard, qui traitent de la danse sous toutes ses formes et hors du cadre de la scène

classique (music hall, rue, lieux publics)

Au programme : 46 bis, de Pascal Baes (1988) - **Watermotor**, de B. Mangolte (1978) - **Black and town fantasy**, de Dudley Morphy (1929) - **Meshes of the afternoon**, de M. Deren et A. Hammid (1943) - **Kipho**, de Pinschewer et Seeber (1925) - **4 solos de Mary Wigman** (1929) - **Embrujo del fandango**, de J. Angelo (1941) et **Hoppla !** de W. Kolb (1988).

Parallèlement, dans le cadre de sa programmation habituelle, le Studio propose une « **carte blanche à Alain Michard** » :

5 films choisis pour le rapport qu'ils entretiennent avec le mouvement.

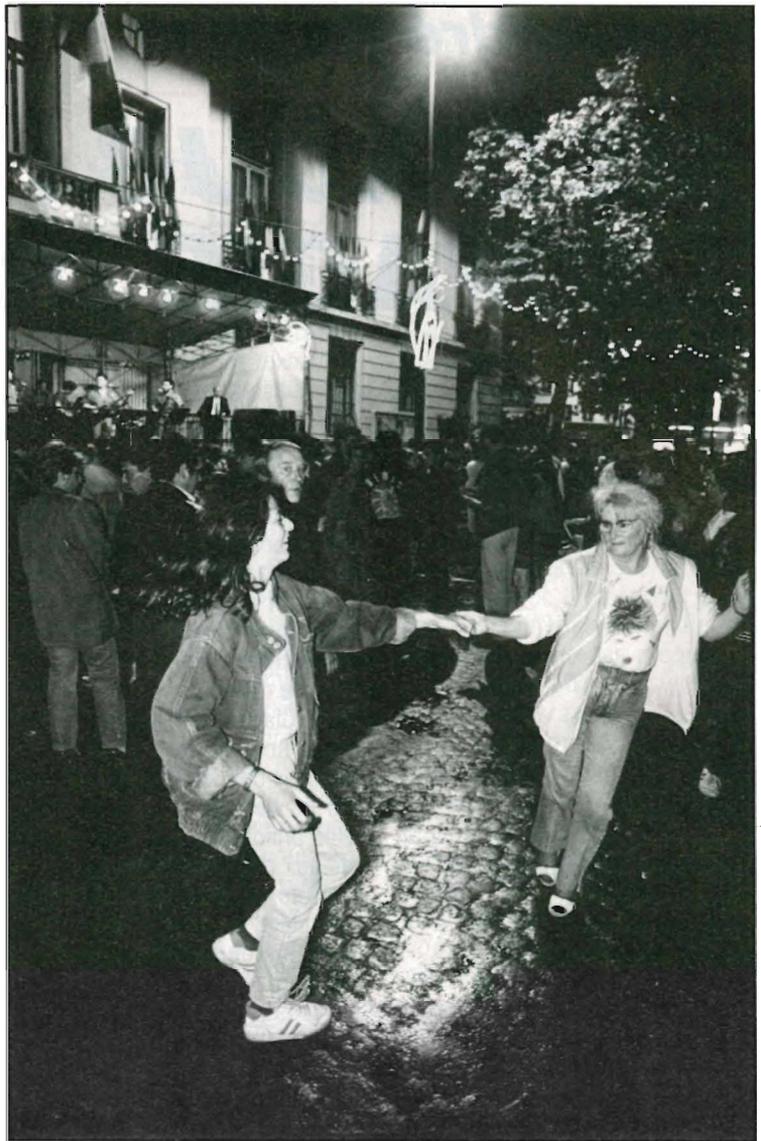
Montalvo et l'enfant de C. Mourieras, **Les chevaux de feu**, de S. Parajdanov, **L'acrobate** de J.D. Pollet, **Pickpocket** de R. Bresson, ainsi que des courts métrages de Charlie Chaplin et Buster Keaton.

Représentation de la pièce

« **LE PANORAMA** »

avec Claudi Triozzi et Alain Michard.

Les 27 et 28 novembre, à 20h30 au théâtre de la Commune.



● **Bals et flonflons du 14 juillet : la danse fait toujours partie de la fête.**

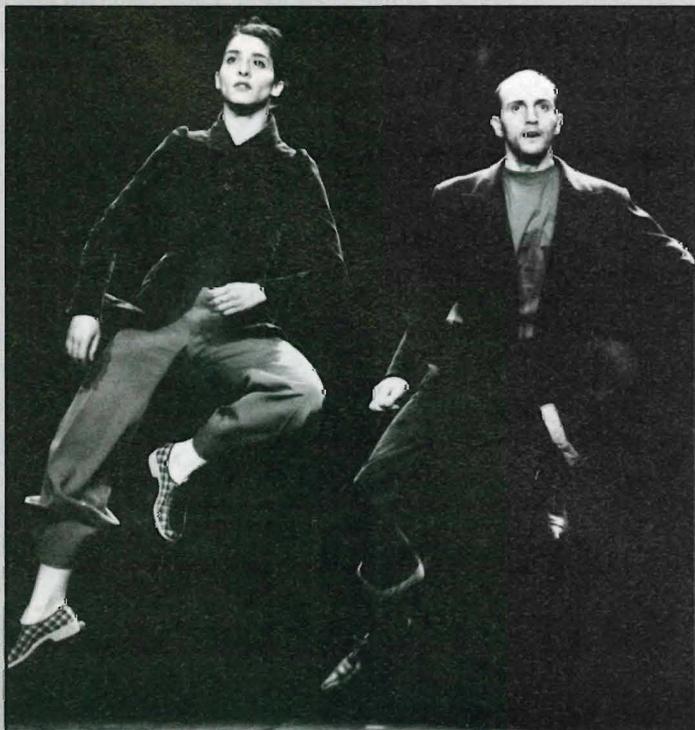
madame Compas, présidente des « Amis de la danse contemporaine », une petite association créée en 1983. « *Nous essayons de faire connaître cette discipline qui n'était perçue à l'origine que comme sport alors qu'elle a bien d'autres dimensions. Notre premier souci a été d'établir des relations avec les services culturels municipaux afin d'organiser des spectacles lorsque c'est possible. Nous sentons qu'il y a désormais un désir de faire connaître plus largement cet aspect de la culture* ».

Déjà l'an dernier, un certain nombre d'écoles élémentaires avaient été associées au travail sur le bicentenaire de la Révolution. Les ateliers prévus au collège Diderot et dans les lycées Le Corbusier et Henri Wallon vont le conforter et le prolonger. « *Elargir le public de la danse est un travail de longue haleine, estime Gérard Drure. Nous atteindrons*

nos buts progressivement. Déjà les échos qui nous parviennent des classes associées à l'initiative d'Alain Michard sont encourageants. Les croisements avec d'autres formes d'expression, la musique au conservatoire et le cinéma, vont nous permettre de toucher d'autres publics. Nous souhaitons que tout cela s'inscrive dans une perspective à plus long terme. » Gage de cette réussite : la collaboration de tous ceux, et ils sont particulièrement nombreux, qui s'occupent de la danse à Aubervilliers. Car c'est bien en prenant appui sur le travail de terrain que peut naître et se développer une pratique culturelle nouvelle.

Mathieu MONTES ■

Photos :
Marc GAUBERT
Willy VAINQUEUR



● **Le prochain spectacle d' Alain Michard**

Rue André Karman

MEDIADUB : LA MAGIE DU SON

Le saviez-vous : c'est à deux pas de chez vous que les voix françaises de Jerry Lewis ou des héros de Bonanza sont créées ? Très précisément, chez Mediadub, rue André Karman. Le son et l'image y vivent une vraie lune de miel, une union qui se fait dans des conditions idéales et toujours pour le meilleur.

Jean-Claude Lafage, responsable de la société, ne cherche pas à brasser des kilomètres de séries ou de dessins animés japonais. Une philosophie de qualité préside aux destinées de cette société depuis sa naissance en 1986. Doublage et postsynchronisation sont les deux volets d'activités de l'entreprise. Pour les néophytes : le doublage est en quelque sorte la traduction en français des productions étrangères. La postsynchronisation : l'addition du son et de la parole après le tournage d'un film.

Ces deux étapes de la production d'un film demandent un grand savoir-faire. « Nous ne nous contentons pas de faire lire à un

comédien un texte, de l'enregistrer. Nous avons la volonté de donner le meilleur. Pour cela un directeur artistique réunit les comédiens leur exposent leur rôle et définit le contexte. Ensuite chaque comédien s'essaye, un coup pour rien. Puis on enregistre. On écoute et l'on effectue les corrections. Voix trop grave, textes trop longs ... » Ce travail nécessite d'excellents techniciens et une grande écoute.

LES MURS DU SON

« Nous sommes à Aubervilliers depuis un an. Nos locaux dans le 19^{ème} arrondissement de Paris étaient exigüés. Ici on respire, nous avons de la place et le cadre est très agréable. Notre choix fut guidé par la proximité de Paris, par l'implantation d'autres studios tout près, comme les Studios de France, et par la possibilité d'avoir beaucoup d'espace. »

Deux bâtiments, séparés par une cour intérieure, abritent les trois studios d'enregistrement pour les voix et les bruitages, les quatre salles de montage et les deux studios de mixage. Lors de notre passage, nous avons assisté aux bruitages d'une série télévisée. Plusieurs truqueurs s'affairent dans le studio. A leur pied, un bazar monstre sorti tout droit d'une brocante, planche en bois, téléphone, sèche-cheveux, guitare, j'en passe et des meilleurs. Sur l'écran sont projetées les images, les bruits fusent immédiatement. Un galop de cheval avec deux petits entonnnoirs, le craquement d'un plancher ou le froissement d'un rideau. C'est une véritable création. Cet aspect essentiel d'un film est souvent oublié par le public. Pourtant l'importance de la bande son est primordiale. Dans un autre studio, des acteurs doublent la série SuperBoy, prochainement sur vos écrans. Le texte défile sous les images, grâce à un prompteur*, et les comédiens lisent avec l'intona-

Une entreprise qui adapte en français films et séries du monde entier.



● Dans l'atelier de montage les techniques traditionnelles voisinent avec les techniques ultra-modernes.



● Un des studios d'enregistrement. Bruitages et voix sont travaillés avec un matériel insolite, avant d'aboutir sur votre petit écran.



● Mille comédiens sont déjà venus travailler dans cette entreprise, ici Jacques Dinam, la voix française de Jerry Lewis.

tion adéquate. Les dialogues ont été complètement réécrits par un adaptateur.

UN TRAVAIL D'ORFÈVRE

Ce n'est pas une simple traduction, il faut adapter les textes à la langue et au public français mais également mettre sur les lèvres des acteurs des phrases qui coïncident parfaitement avec leur mouvement. Pas d'erreur c'est un vrai travail de patience qui rappelle, par certains côtés, la broderie d'antan. Chaque élément doit parfaitement s'emboîter. M. Jugie, directeur technique, supervise l'ensemble des opérations : « Notre équipement actuel est très performant. Nous avons accueilli l'année dernière plus de 1000 comédiens, nous sommes 14 personnes en permanence sur le site et nous employons de façon intermittente 40 personnes, techniciens, directeur artistique et adaptateurs. » La visite continue. Jean-Claude Lafage donne des précisions sur la santé de la société et ses objectifs : « Notre chiffre d'affaires est actuellement de 35 millions de francs à comparer avec les 15 millions de francs la première année. Nous détenons 5 à 6 % du marché français. Nous faisons partie des 12 grosses structures existantes en France.

Cette année fut pour nous une année de consolidation et de préparation de l'avenir. Nous espérons développer notre volume de post synchronisation. C'est pour nous, à la fois de plus grands débouchés, mais aussi, un travail plus complet et plus enrichissant au niveau artistique. Le boom des télévisions dans les années 82/84 a entraîné un accroissement de la production. Cette croissance semble se ralentir. « Nous doublons des séries en provenance de toute l'Europe. »

De Rintintin, à des documentaires pour la Sept ou Canal Plus, l'activité de Média Dub est multiple. Mais, est unique ce souci de conserver à ce travail d'orfèvre sa dimension humaine et artisanale malgré les progrès de la technique. « Nous n'avons pas connu de grande révolution technique, l'arrivée prochaine du numérique risque de bouleverser cet univers. Pour l'instant nous continuons à travailler avec des bandes magnétiques. Les investissements dans cette profession sont très lourds nous ne pouvons nous équiper qu'à coup sûr. » Dans la salle de montage Jerry Lewis est à l'écran. Les producteurs, les studios de Boulogne, ont acheté 52 heures du Show américain de Jerry. Une série de 26 minutes va être proposée sur Canal Plus. « Les images nous parviennent en version originale, nous les visionnons et effectuons le montage. Puis vient le travail sur le son, comédiens, bruitages, applaudissements etc... Le produit une fois terminé représente une véritable recreation de l'œuvre originale. »

Le 710ème épisode de la série « Amourosement votre », diffusée le matin sur Antenne 2, vient d'être mis en boîte. Déjà de nouvelles images font leur apparition sur l'écran du studio. Une nouvelle histoire commence, une nouvelle aventure sonore pour les magiciens du son de Mediadub.

Jean-Pierre LABRO ■

Photos :
Willy VAINQUEUR

* *Prompteur* : Ecran sur lequel défile en continu un texte lu par des comédiens ou des présentateurs.

Les coureurs du CMA

DANS LA FOULÉE DÉFOULÉE

Courir,
c'est une
manière de
s'affirmer;
On est enfin
acteur



● Adhérer à un club permet de mieux se dépasser, de pouvoir se comparer.

Taxée de mode passagère, il y a 10 ans, la pratique régulière du jogging est en passe de s'imposer comme une manière de vivre. Phénomène nouveau : de plus en plus d'adeptes abandonnent la course en solitaire dans leur quartier pour se regrouper en club. Ils sont maintenant près de 70 à prendre leur pied chaque semaine avec la section des coureurs de fond du Club Municipal d'Aubervilliers.

Séance d'entraînement nocturne sur la piste ocre en tartan qui encercle la pelouse du stade André Karman. La silhouette efflanquée, le visage osseux, Jean-Claude déroule tranquillement ses foulées. Idéalement taillé pour la course de fond, c'est pourtant par hasard qu'il a rejoint cette section dont il est aujourd'hui l'un des dirigeants. « Ancien pratiquant en athlétisme, j'avais totalement arrêté le sport. L'envie m'a repris un jour et naturelle-

ment j'ai pris le chemin du parc de La Courneuve pour courir. Là bas, j'ai rencontré d'anciens copains qui m'ont intégré au club. »

LE BESOIN DE COURIR

Depuis il aligne chaque semaine une soixantaine de kilomètres et court trois ou quatre marathons par an. La discipline reine. « N'importe quel nouvel adhérent qui débute dans ce sport, même s'il ne le dit pas, rêve de pouvoir un jour couvrir cette distance (42 kilomètres) affirme Jean-Claude. La préparation d'une telle épreuve nécessite trois mois d'entraînement. » Un bon marathonien doit descendre sous la barre des trois heures. Au sein de la section, ils sont une vingtaine à réaliser cette perfor-

mance.

La pratique en club compte en effet de nombreux avantages. Outre l'ambiance, l'assistance technique et le contact avec des coureurs chevronnés, elle établit une exigence vis à vis de soi-même qui permet de progresser. Et de participer à des courses de moyennes et courtes distances. « Elles se multiplient ces dernières années, constate Jean-Claude. Cela crée une émulation entre les coureurs. Ils se testent pour déterminer leur valeur. Alors on s'entraîne avec en tête la volonté de ne pas se faire griller par un tel ou un tel. »

Pour autant, ces coureurs ne revendiquent pas le statut de haut niveau. Trop fastidieux. Et puis faire partie d'un club de coureurs, ce n'est pas entrer en religion. « Le plaisir que l'on éprouve n'est pas proportionnel au temps d'entraînement soulignent Philippe et Gilles. Chacun modu-



● *Fête populaire et compétition sportive, les Foulées réunissent chaque année plusieurs centaines de coureurs à travers la ville.*

les ses séances d'entraînement en regard de ce qu'il est capable de faire. Mais rapidement, on éprouve le besoin de courir presque tous les jours. C'est une véritable drogue. Les copains qui sont contraints de s'arrêter sur blessure ont les nerfs à

fleurs de peau. » De nombreux pratiquants évoquent l'efficacité du jogging pour lutter contre le stress. Au fil des séances, le mental se renforce et permet de mieux affronter les épreuves de tous les jours. « Dans cette société, on subit les choses, esti-

me Gilles. Courir, c'est une manière de s'affirmer. On est enfin acteur. C'est aussi une façon d'être libre. Participer au marathon de Paris et dévaler la rue de Rivoli sans qu'il y ait un seul véhicule offre une sensation formidable. Pour une fois, les routes

nous appartient. »

Paradoxalement, la course, qui est sans doute l'un des sports les plus pratiqués en France, compte encore peu de licenciés. Un phénomène qui s'explique en partie par la défection des jeunes. « A 20 ans, et cela a été mon cas, on vous dirige plutôt vers l'athlétisme ou les sports collectifs, explique Jean-Claude. C'est pourquoi la grande majorité de nos adhérents ont plus de trente ans. » Toutefois, les choses évoluent puisque la bande de copains d'il y a quelques années, qui comptait 5 ou 6 membres, s'est transformée en une section sportive à part entière. Le 4 novembre, tous ses adhérents seront présents pour encadrer les 8èmes foulées d'Aubervilliers. Enfin presque... Puisqu'au même moment, quatre d'entre-eux s'aligneront au départ du prestigieux marathon de New-York.

Stéphane LE PUIL ■

Photos : Marc GAUBERT
Archives C.M.A.



● *L'équipe des vétérans, seconde aux derniers championnats de France.*

La prévention au quotidien

LE TRIVIAL-PURSUIT EST-IL BON POUR LA SANTÉ ?

Sous cette interpellation ludique, une démarche originale des infirmières du Centre Municipal de Santé, en direction des enfants.



● Premières réactions à la présentation du jeu au stand de l'Omja lors de la fête des retours.

M'dame, je veux jouer moi aussi. Je peux ? ». Petit à petit, le jeune garçon se fraye un chemin parmi ses copains, le tout étant d'approcher au plus près la table derrière laquelle Anne-Marie Tockert anime une partie endiablée de « Trivial-Pursuit-santé »... La scène se passe par un bel après-midi d'automne, sur l'un des stands de la traditionnelle fête des retours. Impatience, bousculades, tous veulent tirer une question. Vertes, jaunes, bleues ou rouges, elles ont toutes trait à la santé. « *Quelle est la partie la plus dure du corps humain ?* ». Question difficile à laquelle la jeune Solange ne saura pas répondre. « *Les os* ». « *Non* ». Appel à la co-équipière qui pensera

aux dents, mais ce n'est toujours pas la bonne réponse. Un copain derrière lui soufflera : « *C'est l'émail bien sûr* ». Alimentation, maladies, vaccination, médicaments, alcool, drogue, accidents, sexualité... Aucun sujet n'est tabou. Le ballet des questions-réponses est incessant. Anne-Marie Tockert est épuisée, mais elle s'amuse tout autant que la masse de jeunes qui l'entoure. Infirmière au Centre Municipal de Santé d'Aubervilliers, créatrice et animatrice de cette variante du très célèbre « Trivial-Pursuit » national, elle nous avouera quelques jours plus tard « *Avoir vécu là des moments très forts. Le jeu peut à l'évidence être un chemin pour l'éducation à la santé. On assimile mieux les choses*

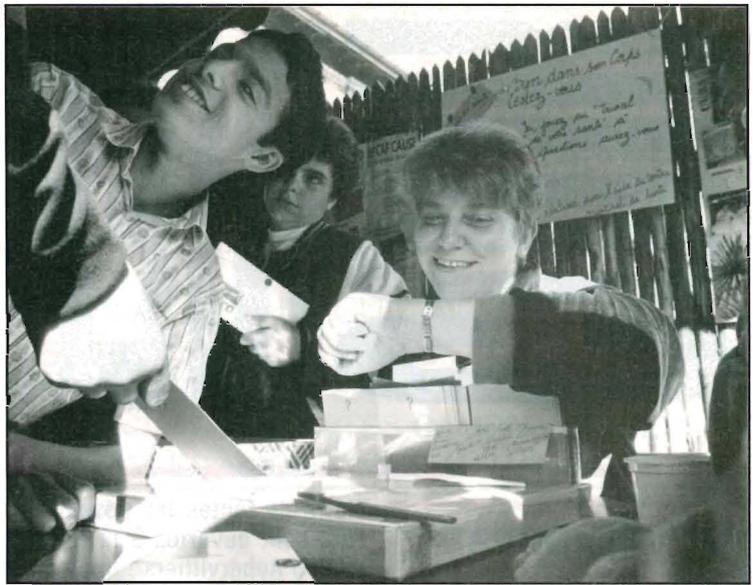
qu'on apprend avec plaisir. Mais si la passion s'y met, c'est gagné... ».

LA SANTÉ N'EST PAS QU'UNE AFFAIRE DE MALADIE

Malika vient de tirer une question bleue et rougit, n'osant lire tour fort. Et pourtant la réponse, elle la connaît : « *Oui, l'ovulation a bien lieu vers le 14ème jour du cycle* ». David se précipite, et tire lui aussi une de ces fameuses questions bleues, celles où l'on

L'initiative a fait l'objet d'une communication au dernier congrès national des centres de santé.

apprend presque tout sur la sexualité. Cette fois-ci, il est question de pilule contraceptive. David va éclater de rire, sa façon à lui de rougir. La balle est dans le camp des filles...Elles expliqueront, ils écouteront attentivement. La partie terminée, notre joyeuse équipe laissera place aux autres jeunes, avec en poche une brosse à dents et un tube de dentifrice au fluor. De quoi mettre rapidement en application ce qu'ils ont peut-être appris. « C'est sûr, on a bien rigolé » avoue la petite Betty. Samir laisse un instant son côté « gros dur » au vestiaire et reconnaît que le jeu l'a beaucoup amusé et intéressé. « J'ai appris comme il fallait réagir en cas de nuage toxique, par exemple ». Pour Malika, c'est les questions liées à la sexualité qui l'ont le plus passionnée. « A l'école, on n'apprend pas tout ça. Mais de



● Le jeu comme moyen pédagogique de faire passer un message de santé.

toutes façons, je serai gênée car certains profs qu'on a au collège sont vraiment lourds. Ils ne nous comprennent pas. Ici au moins, on est bien, on est entre jeunes...».

Pour Anne-Marie Tockert, le pari est en passe d'être gagné. « Je ne veux pas tirer de bilan trop hatif, mais c'est vrai que ce jeu a accroché plus d'une centaine de jeunes ados. Laissons quand même du temps au temps pour décanner les conclusions. Ce « Trivial-Pursuit » fait parti de ma réflexion depuis plusieurs mois, il doit encore être l'objet d'affinements. Il est perfectible ». Ce que confirmera le docteur Ginot du service Hygiène de la ville en précisant que ce jeu « A créé un petit événement en matière de santé des jeunes; mais il ne faut pas se faire d'illusions, car il n'y a pas de recette miracle ». Cela dit, l'expérience ludique mise en place par Anne-Marie Tockert permet une brèche dans la notion d'interdit qui a trop longtemps montré ses limites. Orientation défendue par l'infirmière du Cms d'Aubervilliers lors du Congrès national des centres de santé qui s'est déroulé les 4 et 5 octobre derniers à Paris.

AVEC HUMOUR

Ecoute attentive dans la salle lorsqu'elle a expliqué comment le jeu pouvait être un excellent moyen pédagogique. « Il crée un

espace de convivialité, de liberté, d'émulation. Là, des choses se disent... L'angoisse se désamorce, des questions naissent, l'esprit devient réceptif, l'humour qu'il implique est un peu comme un baume sur les souffrances enfouies ». Et visiblement, cela fonctionne. A regarder, à écouter Anne-Marie l'infirmière, on se prend à partager sa passion. Que la santé devienne réellement l'affaire de tous, qu'elle ne soit plus une simple question de maladie. « Si je n'exerçais pas en Centre de santé, je ne vois pas ni où, ni comment je pourrais avoir ce rôle d'éducatrice de la santé, tel que je l'exerce en ce moment... ». Un rôle qu'elle conjugue à la fois avec sa mission de soignante (service des vaccinations) et celui d'animatrice de prévention (mission bucco-dentaire dans les écoles primaires et maternelles d'Aubervilliers). « Mais tout cela est vraiment passionnant. On lance une impulsion et après il faut que cela continue. Ici, à ma petite place d'infirmière, je touche à beaucoup de choses. C'est la prise en compte de la réalité du terrain qui m'a décidé à essayer de saisir les problèmes en amont. Vous savez, avant d'être ici au Cms, j'ai été dans un service de réanimation, j'ai lutté contre la mort. Aujourd'hui, je lutte pour la vie. C'est une autre dynamique... »

Sabine CASSOU ■

Photos : Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT



● Pourquoi des questions quotidiennes aussi sérieuses que celles de la santé ne seraient-elles pas abordées en s'amusant, même à l'école ?

COURRIER



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

VACANCES

Cela fait plusieurs semaines que je désirais vous envoyer cette lettre ; je me décide après la relecture de l'article sur les vacances « d'Auber-plage à Santiago » publié récemment.

Je suis en effet de ces gens pour qui les vacances sont quelque peu un luxe. J'élève seule trois enfants avec un salaire d'un travail à temps partiel... c'est dire!

Je pense que nulle part ailleurs qu'à Aubervilliers, ou j'habite depuis 6 ans, je n'aurais pu offrir à mes enfants les vacances qu'elles ont pu vivre.

Je cite, pour l'année 1990, pour Cécile (17 ans), 3 semaines au Maroc en juillet, pour Laurence (13 ans), ski avec l'Omja en février, séjour linguistique en Angleterre à Pâques et Les Alpes en juillet, pour Axele (5 ans), 10 jours à Bury à Pâques et 3 semaines à St Hilaire, à la mer, en août. Moi-même je ne suis pas partie.

Les vacances ne sont pas seulement un moment où l'on se reconstitue une santé, mais, pour les enfants, doivent être des lieux d'expériences, d'ouverture aux autres, de découverte, des moments de vie intense qui les «tire vers la vie», leur donne le goût de grandir, de progresser personnellement. Les vacances peuvent, doivent être un tremplin qui les encourage à bosser dur en classe, à faire des efforts etc...

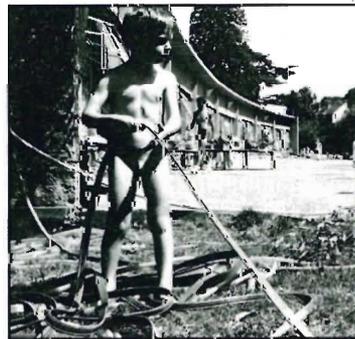
Sans Aubervacances, nul doute que je ne pouvais donner à mes enfants ce qu'elles reçoivent durant ces périodes privilégiées.

Cette action d'Aubervacances (et de l'Omja) est complémen-

taire de toutes les possibilités qui sont ouvertes à la population d'Aubervilliers : le cinéma, le théâtre, les multiples possibilités de faire du sport (mes filles apprennent ou ont appris à nager avec le Club Municipal), de la musique, la bibliothèque etc.

Pour toutes ces raisons je remercie l'équipe municipale et j'espère qu'Aubervilliers saura toujours se donner les moyens de mieux faire vivre sa population.

**Béatrice Gabriot
rue Hémet**



Les frimas de l'hiver ne font pas oublier les temps forts de l'été et c'est avec plaisir que nous faisons part de ce témoignage. D'autant plus qu'il peut suggérer quelques idées de loisirs et de découvertes à l'approche des vacances de Noël.

La rédaction.

A PROPOS DU « CARIOCA »

J'ai été désagréablement surpris en feuilletant « Aubervilliers-Mensuel » du mois de septembre. Je suis en effet arrivé à Aubervilliers en 1964 pour

reprandre un café restaurant « Le Carioca » Cette affaire a toujours été très bien tenue jusqu'en 1988 ; par moi-même jusqu'en 1981 et par mon fils jusqu'en 1988. Dans l'édito de monsieur le Maire, il est écrit, « C'est ainsi qu'un café - Le Carioca - qui servait depuis longtemps de relais pour la drogue etc... » Je vous assure que des personnes croient que je suis mêlé à cette affaire, je ne vous parle pas des plaisanteries de mauvais goût que j'entends par ci-par là. Mon fils qui est à Beauvais maintenant depuis un an reçoit des échos de cette affaire dans sa clientèle, voyez un peu l'impact que cela peut avoir.

**M et Mme Vercruyse
rue du Dr Pesqué**

Monsieur le Maire me transmet votre lettre et me charge de lever toute ambiguïté sur votre implication dans cette affaire de drogue. Le trafic en question est en effet, postérieur à votre départ et le « longtemps », utilisé par Monsieur le Maire, traduisait davantage l'ampleur d'un trafic qui empoisonne interminablement de trop nombreuses existences que l'ancienneté du trafic auquel le café se prêtait. Soyez assurés qu'à aucun moment nous ne mettons en doute votre honorabilité et que toute interprétation du sens de l'éditorial de Monsieur le Maire serait des plus mal venue. Avec notre estime et confiance, recevez, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

**Roland Taysse
Maire-Adjoint
Chargé de la Vie des
Quartiers
et de l'Environnement.**

DES JEUNES À LA MALADRERIE

Suite à l'information envoyée aux riverains par le service de la Vie des quartiers à propos de la récente pose de carrelage effectuée par des jeunes à la Maladrerie, une locataire écrit :

Nous encourageons votre initiative. En effet revenant de vacances nous avons été très agréablement surpris par ces carreaux de céramique qui décorent les piliers de bétons cela rend la citée plus gaie. Il est certain qu'après ces quelques années, laissés à nu les piliers de bétons sont devenus gris foncé avec la poussière et toutes les inscriptions que l'on peut trouver dessus. J'espère que dans l'avenir il vous sera possible de réaliser des surfaces plus grandes malgré le prix des matières premières, et ce qui pourra permettre l'occupation des jeunes.



DON DU SANG

Nous tenons à remercier tout particulièrement la Mairie d'Aubervilliers pour sa collaboration efficace et dynamique qui nous a assuré le concours d'un pourcentage appréciable de volontaires lors de notre dernière



AVIS DE RECHERCHE

Que sont devenus, ces « Gentils enfants d'Aubervilliers » filmés par Elie Lotar en 1945 ? Les bords du canal n'ont pas vraiment changés. Ils ont grandi. Peut-être vous reconnaitrez-vous ou reconnaitrez-vous l'un d'entre-eux. Merci de nous le faire savoir en écrivant ou téléphonant à Aubermensuel. 31/33 rue de la Commune de Paris - Tél : 48.39.52.96.

journée du sang.
Voulez-vous vous faire notre interprète auprès de ceux-ci pour les remercier de leur civisme. Grâce à eux et au concours de la ville, des vies seront sauvées, peut-être celle d'un proche. Soyez-en remerciés.

Docteur J. Baudelot
Centre départemental
de transfusion
sanguine
de l'Hôpital Avicenne.

PARKING

Chers rédacteurs
En réponse à l'article parut concernant : je cite « Le respect des droits du piéton », du mois d'octobre. Je vous rappellerai simplement que si les parkings en sous-sol étaient mieux protégés contre les vols sur véhicules, les locataires de la rue du Long Sentier ne seraient pas contraint de stationner en extérieur.

P. Lodent
Rue du Long Sentier.

Le problème que vous évoquez n'est pas spécifique à la rue du Long Sentier. La solution idéale serait sans doute de boxer des places de parking comme a pu le faire l'Ophlm à la Villette. Mais cette possibilité qui entraîne en outre des travaux coûteux que seul l'accord collectif permet

d'engager, suppose également de pouvoir disposer de suffisamment d'espace au risque d'entraver la manoeuvre des véhicules. Ce qui n'est pas toujours le cas.

La rédaction.

ÉCHO

Demande adressée au Maire relative aux jours de fermeture des boulangeries. « Je demande l'autorisation à vos services de réglementation de changer le jour de fermeture de mon établissement qui est actuellement fermé le lundi. Nous aurions voulu fermer le dimanche pour améliorer le bon fonctionnement de mon entreprise. »

Mr Heronneau
Rue Achille Domart

Comme vous le savez, nous sommes favorables à une harmonisation des jours d'ouverture des boulangeries afin de satisfaire les besoins de la population. Cependant, c'est la commission paritaire qui fixe le jour de fermeture obligatoire de chaque boulangerie. Nous vous invitons donc à adresser votre demande au Syndicat Patronal de la Boulangerie. En espérant que satisfaction vous soit donnée.

Jean-Jacques KARMAN
Maire-adjoint
chargé du commerce



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS

Auber
villiers
MENSUEL

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL
Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la
vie locale, abonnez-vous !
Pour tous renseignements
48 39 52 96

THÉ DANSANT

à Aubervilliers

AU STUDIO 26

Tous les
dimanches à partir
du 25 novembre
de 13 h à 18 h

Orchestre
Boissons
Pâtisserie

Prix d'entrée : 100F

26, rue du Moutier

Tenue correcte exigée



UN RELAIS ENTRE LES LOCATAIRES ET L'OPHLM

L'opération de réhabilitation de la cité Jules Vallès est sur la ligne de départ. La concertation est déjà installée. Les travaux devraient démarrer au début de l'année 91, et durer deux ans. Ils concernent 468 logements. Le coût du chantier, est estimé à 39 millions de francs, soit près de 80.000 francs par logement. Servir de relais entre les locataires et l'Office, piloter au plus près les habitants de ce vaste chantier, c'est la mission confiée au comité de gestion. Ce collectif est constitué des services techniques de l'Office, représentés par Jean-Marc Bohadas, de l'élué du quartier, Yvette Incorvaia, de l'assistante sociale, et des travailleurs sociaux. Ils travaillent en collaboration avec l'amicale des locataires.

UNE STRUCTURE INNOVATRICE

Véritable invention sociale d'Aubervilliers, cette structure, née de l'action de l'association « Vivre au Montfort » depuis 1987, s'est régulièrement mise en place pendant la durée des travaux de réhabilitation d'une cité. « Notre souci, explique Yvette Incorvaia, est d'être au plus près des gens. En multi-

pliant les points de vues au sein du comité, on est mieux à l'écoute des problèmes de chaque famille. C'est aussi le plus sûr moyen d'impulser une vraie concertation, sur la base de ce que se vit réellement dans la cité. » Les premiers résultats du questionnaire distribué l'été dernier, ont permis d'avoir une vue plus claire des besoins, des aspirations de chacun, et parfois de ses difficultés.

Le programme est vaste : de la nécessité ou non de supprimer les vides ordures, en passant par la transformation des fenêtres en portes-fenêtres, le débat s'installe. Mais le comité n'est pas qu'un observatoire. Il analyse l'opportunité d'équilibrer le nombre de locataires par étage, la gestion des demandes de mutations, et celle des logements vacants. Le comité installera une permanence au 3 rue Réchossière, ouverte au moins une fois par mois. Afin de montrer en vrai grandeur les travaux qui seront réalisés, un logement vacant de la cité servira d'appartement témoin.

« En profitant du moment privilégié qu'est cette réhabilitation, souligne Yvette Incorvaia, nous avons aussi la volonté de restaurer les rapports entre les gens dans la cité. »

Thierry MONTAGNAC ■

Photo : Willy VAINQUEUR



● Cité Jules Vallès, un comité de gestion orchestre le suivi de la réhabilitation.

INSTALLATION DU CÂBLE

La rue de la Nouvelle France est interdite à la circulation (sauf pour les riverains) jusqu'à la mi-décembre : le temps de procéder à l'installation du réseau câblé et de refaire la chaussée. Déviation par les rues André Karman, République et Barbusse.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

La poissonnerie Gaspard rue Ferragus, a récemment changé de propriétaire. C'est Pierre Déjean qui prend la relève. Aubermensuel lui souhaite la bienvenue dans le quartier.



Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
CONFECTION A VOS MESURES
■ STORES INTÉRIEURS ■
LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT



● A l'angle des rues du Goulet et Villebois Mareuil, le chantier de la "Résidence Villebois-Mareuil" vient de démarrer. Il concerne la construction d'un immeuble de 43 logements, vendu en accession à la propriété. Le programme prévoit la construction de 76 places de parking en sous sol, et au rez de chaussée, un ensemble de près de 3000 m² de locaux d'activités. Le tout devrait être achevé au printemps 1992.

UN NOUVEL ÉGOUT

Rue Villebois Mareuil, un important chantier a démarré à la mi-octobre. Une tranchée, profonde de 3 mètres, s'ouvre au milieu de la chaussée (partie comprise entre l'Avenue Victor Hugo et la rue du Goulet) et court sur 146 mètres. Elle accueillera un égout en béton armé de 50 cm de diamètre. Les travaux, estimés à plus d'un million de francs (nouveaux !), devraient durer 3 mois.

Pendant cette période, la rue étant barrée, l'accès sera uniquement autorisé aux riverains et aux entreprises. Attention à la nouvelle réglementation du stationnement qui ne manquera pas d'être appliquée.

AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

Centre Dramatique National

du 6 novembre au 2 décembre

CALLAS

Désiré et joué par Elizabeth Macocco

Texte Jean-Yves Picq

Mise en scène Dominique Lardenois

Collaboration à la mise en scène

Patrick Le Mauff

Musique originale Ismaïl Safwan

Décor Silvio Crescoli

Costumes Béatrice Viard

Lumières et régie générale Yvan Pellucier

Son Jérôme Vicat-Blanc

Diffusion son Michel Maurer

Maquillage Denis Menendez

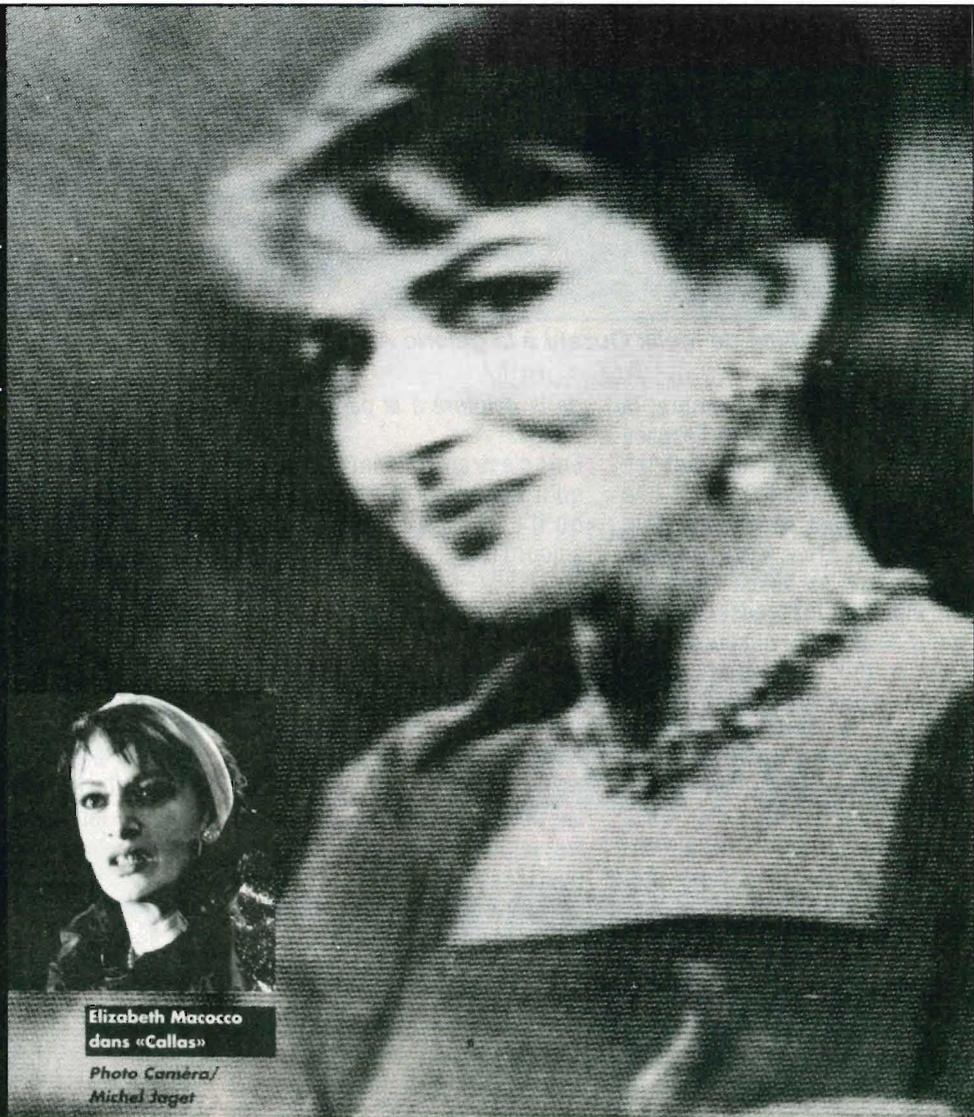
Traduction Tini Demer et Valérie Cabridens

Documentation Elizabeth Macocco

Renseignements/Réservations/Location
hors abonnement

48.34.67.67.

2, rue Edouard Poisson - B.P. 157 -
93304 Aubervilliers Cedex



Elizabeth Macocco
dans «Callas»

Photo Caméra/
Michel Jager

UN ARTISTE DANS LA VILLE



● Tags et graffitis de Mélik Ouzani à la galerie Art'O et à l'espace Renaudie.

Du 6 au 30 novembre, la galerie Art'O et l'espace Renaudie exposent les oeuvres de Mélik Ouzani. Les deux lieux vont se chauffer d'un même bois. Et ce n'est pas celui dont on fait les flûtes, mais plutôt celui dont on creuse les tambours de guerre, quand on veut fêter la paix. Attention, Mélik Ouzani débarque avec toiles et reliefs, et on se dit que ses couleurs finiront par avoir raison de la grisaille mois de novembre. L'événement est de taille. Mélik Ouzani est un artiste de dimension internationale, et cette première exposition hors Paris, sonne dans les murs de la Maladrerie, comme l'écho de ce qui s'y passe depuis six ans, dans le domaine de la création plastique : « *Je crois*, souligne Mélik Ouzani, *à ce nouvel essor*

de la peinture à la périphérie de Paris ».

Lui, c'est en traînant les pieds, qu'il est arrivé à Aubervilliers, qu'il ne quitterait plus aujourd'hui.

LASCAUX URBAINS

Dans son atelier de la Maladrerie, Mélik Ouzani, remet en forme, les trésors éphémères de la ville; les scintillements d'un sapin de Noël, l'éclat d'un néon, la couleur à l'écran d'un dessin animée de Walt Disney, l'azur transparent d'un vitrail. Sur sa toile, le trait noir, d'un bestiaire fantastique, vient, pris d'un rythme fou, se chauffer à des soleils orangés, enchassés dans des constella-

tions de paillettes. Des formes directement venues « d'un Lascaux urbain », fait de tags, et de graffitis : « *Même avec des contradictions violentes, je me sens bien avec mon époque*, dit-il, *et plutôt que de geindre, je veux en inventant ma vie, et la peinture, participer à l'invention de la vie des autres. C'est un pari sans cesse renouvelé* ». La trentaine d'oeuvres exposées ce mois-ci à l'espace Renaudie* et à la galerie Art'O*, en portent l'intime témoignage. A voir sans délais...

Thierry MONTAGNAC ■

Photo : Marc GAUBERT

(1) 30 rue Lopez et Jules Martin
(2) 9 rue de la Maladrerie

ÉCLAIRAGE

Les services techniques sont en train de renforcer sérieusement l'éclairage du petit passage qui relie l'avenue Jean Jaurès à l'allée Charles Gros-Perrin.



DÉJÀ NOËL

Les membres du comité des fêtes du Montfort préparent une fête de Noël. Les volontaires sont toujours les bienvenus ! Pour se joindre à eux, écrire au comité des fêtes, espace Renaudie, 30 rue Lopez & Jules Martin ou téléphoner à M.Sandoz au 48 34 27 97.



CHANTER ET DANSER

La chorale du club E.Finck répète tous les mercredis de 14h à 16h. Pour danser c'est l'après-midi, un vendredi sur deux.

Renseignez-vous au :
48 34 49 38

COMMERCE

Changement de jours d'ouverture à la poissonnerie "Au gré des marées", désormais fermée les dimanches et lundis. Pas de changement les autres jours.

MONFORT

CIRCULER : MIEUX ET PLUS VITE.



Cinq minutes c'est peu et c'est beaucoup quand on a une journée, voire une semaine, de travail dans les jambes. C'est ce que l'on gagne désormais quand on va des rues Hélène Cochenec, Buisson, Édouard Vaillant... vers le Fort D'Aubervilliers. Un passage, ouvert sur la rue Elisée Reclus, permet d'accéder plus rapidement au métro en passant par la cité Emile Dubois.

Il peut aussi intéresser les élèves du CES Gabriel Péri qui habitent au sud de la cité. Exclu-

sivement piétonnier, ce nouvel axe devrait améliorer la sécurité de leur circulation et favoriser la communication entre les habitants du quartier. Prévu depuis longtemps, il s'inscrit dans la vaste opération de réfection des allées qui succède à la réhabilitation de la cité et qui est en voie d'achèvement. A peine tracée, cette nouvelle voie connaissait déjà une fréquentation assidue.

Maria DOMINGUES ■

UN PETIT COIN D'ITALIE

Nadine Verrecchia est fraîche et pimpante, comme la boutique de spécialités italiennes qu'elle vient d'ouvrir rue Hélène Cochenec. Italiens tous les deux, Nadine et son mari l'on prénommée « La Campagnola » en français, la petite campagne, peut-être pour affirmer leur volonté de ne proposer que des produits frais et authentiques. Pour Nadine, cette boutique est un choix heureux. Dans son magasin clair et lumineux, où les plantes, les fleurs, et les pâtes fraîches se disputent la place, Nadine semble parfaitement à l'aise. Et puis les Verrecchia habitent la rue depuis 15 ans... Les autres commerçants ont vu d'un bon oeil l'installation de cette nouvelle collègue qu'ils connaissent bien puisqu'elle fût et reste une cliente.

Maria DOMINGUES ■



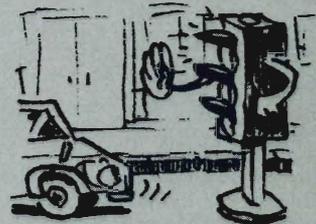
ÉVEIL PRÉ-SCOLAIRE

Préparer en douceur les petits enfants à leur entrée en maternelle est l'un des objectifs de la halte-jeux de la Matadrerie. Une équipe dynamique les accueille quelques heures par jour et leurs proposent des activités variées.

27 bis rue Lopez & Jules Martin. Tél. 48 34 46 62.

public. Attention aux nouvelles dispositions concernant le stationnement.

CIRCULATION



RUE DU LONG SENTIER

Contrairement à ce qui était annoncé dans le numéro d'octobre, la rénovation des rues du Long Sentier et Jules Guesde commence ce mois.

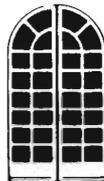
Elle démarre rue du Long Sentier par la réfection de l'éclairage

Au carrefour des rue du Buisson et Casanova, installation d'un feu tricolore. Cette mise en place s'accompagne de la mise en sens unique des rue Elisée Reclus et du Buisson. Stationnement unilatéral permanent. Le coût total des travaux s'élève à 261.000 F.

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

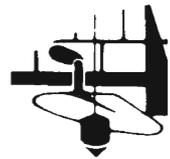
au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA
GÉRANT

☎ 43 52 20 09



Bureaux et Ateliers: 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

DES TOUT-PETITS À JACQUES PRÉVERT

Pour la première année, la maternelle du quartier accueille des enfants de deux ans; l'école Jacques Prévert en compte cette année 35, sur un effectif total de 275 enfants. Un chiffre qui a conduit à la création d'une classe spécifique de 21 "bébés", les quatorze autres étant répartis dans les petites sections.

S'habiller, manger, dormir, acquérir des repères, tout, à cet âge exige un accompagnement individuel, que, l'institutrice, bien qu'aidée d'un agent de service, ne peut, le plus souvent assurer comme il le faudrait. Dans la classe de Michèle, leur maîtresse, 14 petits restent toute la journée. Les parents de douze d'entre eux, travaillent. La vie souvent difficile des familles, les carences de l'éducation nationale, pèsent de la maternelle à l'université. Mais les dangers de ratage, de rupture trop brutale et d'adaptation à marche forcée,

menacent plus durement les «tout-petits». La rentrée s'est effectuée par groupe de quatre; les enfants n'ont pris qu'un seul repas à l'école, soit le déjeuner à la cantine soit le goûter, pour les accoutumer à ce changement de milieu. Mais, l'absence d'une enseignante non remplacée, et c'est le drame, la perte d'un repère affectif, d'un poteau. Alors plutôt gris le tableau de l'accueil des enfants de deux ans à la maternelle? «Sûrement pas», répond madame Quenau, directrice de l'école, *mais nous devons être plus prudents et plus exigeants pour ces enfants là.*

DIALOGUES

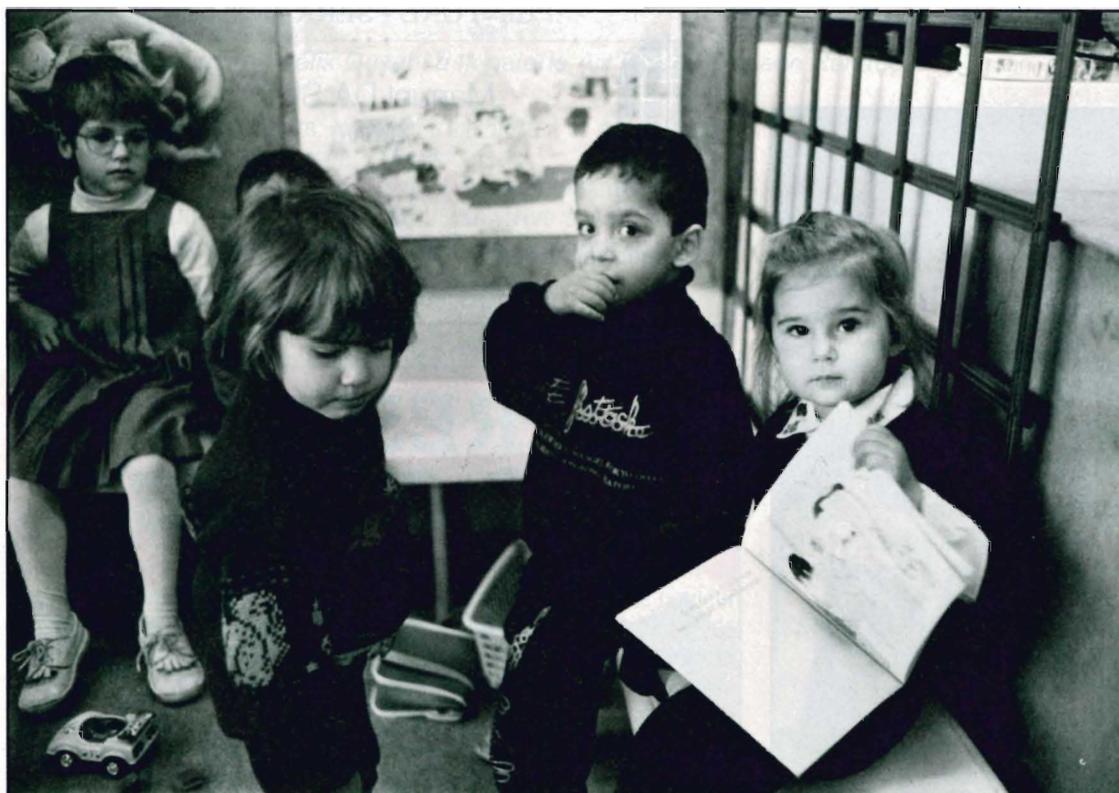
Toutes les études le montrent: l'insertion dès le plus jeune âge des enfants à l'école favorise leur réussite scolaire. «*Depuis un mois, raconte Michèle leur institutrice, nous voyons leurs pro-*

grès dans l'apprentissage du langage, et de la socialisation. Ils sont aujourd'hui capables de multiplier leurs centres d'intérêts.» Ici plus qu'ailleurs, le dialogue parents-enseignants est crucial pour accompagner le tout-petit dans sa rencontre avec ce nouveau monde, encore mal adapté à le recevoir. «*Nous voulons multiplier les initiatives, d'abord en rendant plus conviviales les rencontres avec les parents. Nous pensons également à la participation d'interprètes pour permettre aux parents d'origine étrangère de mieux appréhender le fonctionnement de l'école.*»

Des collaborations avec la crèche voisine sont également programmées, pour le choix de matériel, d'équipements, de jouets.

Thierry MONTAGNAC ■

Photo: Willy VAINQUEUR

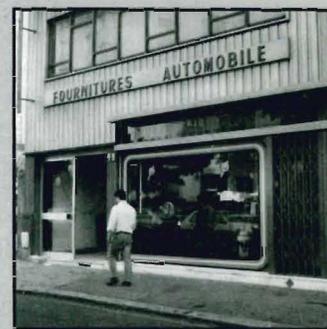


● Une rentrée réussie est la garantie d'un bon départ scolaire.

PARKING

Les services techniques viennent d'achever la réfection du parking en face du groupe scolaire Jean Macé-Condorcet. Revêtement goudron et marquage des places.

RUE DE PRESLES



La société Helicar, qui exploite le garage Renault de la place du marché, vient d'ouvrir un point de vente de fournitures automobile réservé aux professionnels, 48, rue de Presles. A noter qu'en plus de cette activité de distribution, la société a installé, à la même adresse, le siège social de 4 sociétés de taxi employant au total 90 salariés.

EXPOSITION-JEU

La bibliothèque André Breton organise, du 12 novembre au 6 décembre, une exposition sur l'habitat et l'imaginaire. Sous forme de jeu parcours et dénommée « Intérieurs » cette exposition évoque quelques « chez soi » insolites, la cabane de Robinson Crusoë, celle du Baron perché, les maisons de sorcières... L'exposition sera présente les 8 et 9 décembre à la fête du livre à l'Espace Libertés avant d'aller à la bibliothèque Henri Michaux.

L'OMJA A UN NOUVEAU LOCAL

Dans la cité Francis de Préssensé, l'Office Municipal de la Jeunesse vient de prendre possession d'un nouveau local. L'Omja s'est en effet installé au terme d'une convention signée avec l'Office départemental qui gère la cité, dans celui qui servait aux cours d'économie familiale. Ce déménagement permet de poursuivre les activités proposées et surtout de les développer avec un meilleur accueil des jeunes.

D'ores et déjà des animations ont lieu les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires à l'attention des jeunes de 13 à 17 ans. Dans une pièce voisine une aide scolaire est également assurée. Dans cette nouvelle antenne, plus vaste et en meilleur état que la précédente, on pourra même y faire de la cuisine. Un groupe de femmes de la cité a déjà montré son savoir-faire à de nombreuses reprises et notamment lors de la

fête annuelle de quartier ! Avec l'aide d'un animateur, Marc, l'intention de l'Omja est également de permettre aux habitants de prendre en charge la défense de leur logement. La cité est en effet une cité de transit, qui n'était pas faite pour durer et qui connaît donc de graves dégradations auxquelles notamment la Ville de Paris, propriétaire du groupe immobilier, devrait remédier.

Au programme de l'Omja figure aussi le développement des activités sociales ou de loisirs. L'Office souhaite par exemple travailler à divers projets avec les jeunes du quartier. Bref, la nouvelle installation constitue un tremplin pour donner un essor à des activités présentes déjà depuis plusieurs années.

Michel De CARO ■

Photo : Marc GAUBERT



● Le nouveau local permettra de développer des activités déjà existantes.

MAROQUINERIE "SELLERIE 27 "

Claude LEGER

27 rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. 43.52.02.02

Dépositaire des marques : Jacques ESTEREL
Pierre CARDIN -LE TANNEUR-Didier LAMARTHE

Spécialiste des bagages : DELSEY

PARAPLUIES / CADEAUX

AUBER SÉCURITÉ

POSE
DE SERRURE
ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE
DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARME - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

UNE NOUVELLE ASSOCIATION



Une nouvelle association vient d'être créée au Préssensé. Dénommée «Préssensé Solidaire», elle a pour objectif de représenter et défendre les habitants et le quartier auprès de toutes les instances concernées et d'organiser des activités qui puissent renforcer la solidarité de la population et améliorer la qualité de vie du quartier. Messieurs Akil, Dias

Adelkader, Adali, Gamar et Robinson sont les membres du bureau constitué lors de la première Assemblée Générale le 4 octobre dernier.

UNE IMPRIMERIE



Une petite imprimerie, la société Rousselot Dupré est en cours d'installation dans 200 m² d'atelier, 30 rue Bisson. Aubermensuel lui souhaite la bienvenue dans le quartier.

LA RATP RUE DE LA HAIE COQ

Au 26 de ladite rue, à l'angle de la rue du Pilier, la RATP construit un dépôt d'autobus, un bâtiment administratif, un centre d'instruction et de perfectionnement pour l'apprentissage de la conduite, un grand atelier où s'effectuera la révision des véhicules, un magasin de pièces mécaniques, un restaurant d'entreprise avec une capacité d'accueil d'une centaine de personnes, des vestiaires, des sanitaires pour le personnel et un parking pour 150 véhicules ; le dépôt de bus comprenant lui 280 places.

Les travaux ont démarré en avril. Selon les responsables, 70% du gros oeuvre et 20% de la charpente sont d'ores et déjà termi-

nés. L'ensemble de la construction devrait être fini en juillet 91. La mise en service se ferait en octobre prochain. Cet équipement viendra remplacer le dépôt de la Porte de Pantin dont la Ville de Paris souhaite récupérer les terrains. A terme, près de 500 personnes travailleront sur les 4 hectares dévolus à cette installation. Des problèmes de circulation ne manqueront pas de se poser dans la rue de la Haie Coq déjà très fréquentée. Mais gageons que la RATP qui se doit de respecter les horaires à la minute près, saura trouver une solution.

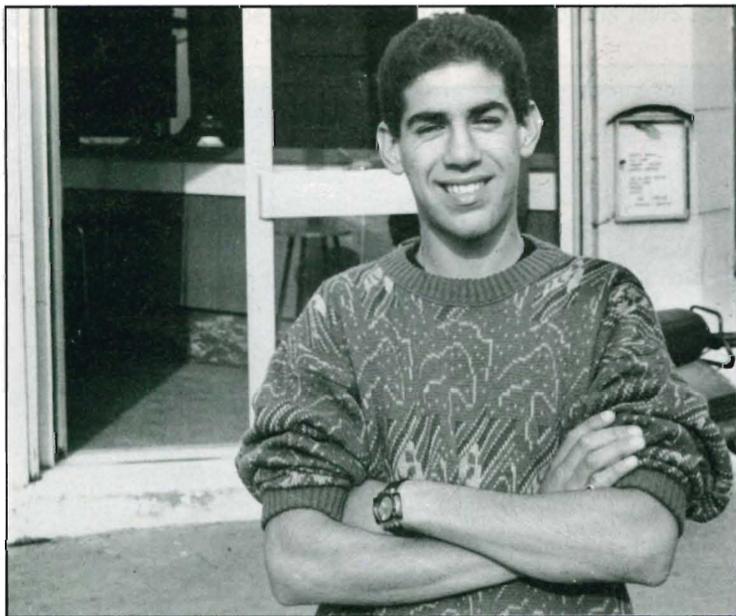
Michel de CARO ■

Photo : Marc GAUBERT



● *Amorcé il y a quelques années, l'implantation de la RATP se poursuit avec la construction d'un important dépôt d'autobus.*

UNE GRAINE DE CHAMPION?



● *La boxe française compte, avec Nadir, un nouvel espoir.*

Par timidité, par modestie, Francisco ne souhaitait pas parler ; Lorenzo son frère non plus. José était en vacances. Heureusement il y eut Nadir pour parler de la boxe française, que ces jeunes du Landy

pratiquent avec un certain succès.

Rencontré dans le café de son père, « Au bon coin » à l'angle des rues Gaëtan Lamy et Albinet, Nadir, seize ans, est, pour ceux qui le connaissent, « Une graine

de champion ». Après avoir débuté à Aubervilliers, il y a déjà quatre ans, il est maintenant à l'Athlétic club de Bobigny. Plusieurs fois champion départemental, le jeune homme, sur sa vingtaine de combats déjà disputée, n'en a perdu que deux : « Une fois, j'ai été disqualifié, dit-il, une autre j'ai été volé ! » Avant même qu'il ait pu finir d'expliquer, Max, un copain précise : « Des fois il s'emporte et appuie un peu trop ses coups. Jusqu'à présent, dans sa catégorie, c'était interdit. Mais cette année cela va changer... »

TOUS POUR UN, UN POUR TOUS

Cette volonté de vaincre, cette détermination, contraste un peu avec son visage doux et rieur. Mais il est vrai, que l'on imagine aussi très bien les yeux bleus-verts du garçon capable de dar-

der des éclairs dans ceux de ses adversaires.

Enfin, Nadir, avoue avoir été bagarreur mais petit à petit, l'âge aidant et, sans doute aussi, la pratique de la boxe, il s'est assagi. L'agressivité ne suffit pas pour gagner, il faut pouvoir la maîtriser grâce à une certaine technique, « Celle que je préfère, déclare-t-il, c'est le revers : tu dois tourner sur toi-même avant de lancer le pied ». Max, quant à lui, met en valeur « Sa facilité à enchaîner coups de pied et coups de poing ».

Dans le café familial, les jeunes du quartier se montrent solidaires les uns des autres. Nadir sait qu'il peut y puiser la force nécessaire pour ses combats à venir, « Il sait qu'on va être derrière lui, rappelle Max. Quand on est là, on se fait entendre. Ici, c'est tous pour un et un pour tous ».

M. de C. ■

Photo : Marc GAUBERT

UNE LETTRE DE JACK RALITE AUX HABITANTS D'AUBERVILLIERS

**Samedi
20 octobre
sur la pelouse
proche de la
mairie
une tente
s'élève et
plusieurs
familles, très
exactement 6,
commencent à
y vivre.**

Chez les passants ce fut comme une stupeur : des femmes, des enfants en plein automne campant dans la cité. Les propos recueillis étaient divers mais, favorables ou non aux familles occupant la tente, un point commun apparaissait : ça ne peut durer comme cela.

La municipalité avait le même point de vue ; Roland Taysse et Gérard Delmonte, adjoints au maire, prirent en charge ce redoutable et douloureux dossier. Le Maire décida de s'adresser à la population dans un courrier reproduit ci-contre et marquant

bien deux déterminations :

1°/ La situation faite à ces familles était inacceptable.

2°/ Il n'était pas possible de résoudre à Aubervilliers le problème posé.

Avec la Préfecture et les associations qui dès le départ prirent en compte la situation des familles, la ville oeuvra pour trouver une solution. Elle l'a été le vendredi 27 octobre et immédiatement la tente a été démontée. Comme Jack Ralite devait le dire à l'ouverture des Assises de l'Habitat : « Un "ouf" peut être exprimé. Mais le fait qui vient de se produire consécutive à la manière cavalière avec laquelle Paris et d'autres communes chassent petit à petit les migrants, risque d'avoir des résurgences. Il faut donc aller au-delà de ce qui a pu être fait cette fois-ci ». Le Maire s'est donc adressé au Préfet lui demandant une concertation de tous les maires de Seine-Saint-Denis en présence de représentants de la région et de l'Etat.

Bien sûr pour ce problème comme pour tous les autres, il faut une solidarité agissante pour trouver et mettre en oeuvre une solution. C'est une responsabilité que personne ne peut esquiver à tous les niveaux de pouvoir et en tous lieux de la géographie francilienne. ■

Depuis vendredi soir des locataires, expulsés dans l'après-midi par des vigiles, se sont installés devant la mairie.

Pourquoi ce fait qui heurte légitimement tous et chacun.

Un propriétaire privé, dont les logements avaient été "occupés" il y a 4 ans par les familles concernées par l'expulsion, voulait récupérer son bien.

Il a, s'appuyant sur un jugement, décidé de faire justice lui-même en recourant à des vigiles et des maitres-chiens.

On ne peut accepter une telle façon d'agir surtout quand il y a des enfants.

Il arrive à Aubervilliers comme ailleurs qu'il y ait des jugements de ce type concernant en général des squatters. Dans tous ces cas, municipalité, occupants, propriétaires et services de police se mettent toujours en rapport, et la preuve est faite depuis plusieurs années qu'à chaque fois une solution humaine et juste a pu être trouvée ici ou ailleurs.

Aujourd'hui cette façon de faire n'a pas pu être mise en oeuvre.

La Municipalité le regrette profondément et depuis samedi intervient opiniâtement auprès de la Préfecture pour qu'une solution soit trouvée qui ne lèse ni personne, ni le droit.

Il reste qu'il y a des familles sous une tente devant la mairie.

Dès vendredi deux adjoints ont suivi sur le terrain ces événements dont le sérieux ne doit échapper à personne.

Outre des aides pratiques, (d'autres ont été apportées par l'association de l'Abbé Pierre), ils ont proposé aux 6 familles qu'un accueil des femmes et des enfants soit organisé dans un hôtel de la ville en attendant une solution. Cette proposition n'a pas été malheureusement acceptée par les intéressés qui sans doute pensent qu'en montrant leur dénuement ils obtiendront plus vite satisfaction.

La Municipalité réfléchit et agit autrement. L'honneur de notre ville est d'avoir su favoriser - c'est toujours extrêmement dif-

ficile- sur une longue histoire le rapport des différentes communautés qui composent sa population. Cet honneur est d'autant plus vif qu'elle ne l'a jamais fait à coup d'imprécation, avec seulement des bons sentiments, en voulant donner à certains mauvaise conscience, en tentant de répondre à des quémandeurs. Non elle l'a fait comme contribution à un problème de société, de la société de notre ville que nous aimons et qui est faite de beaucoup d'histoires croisées.

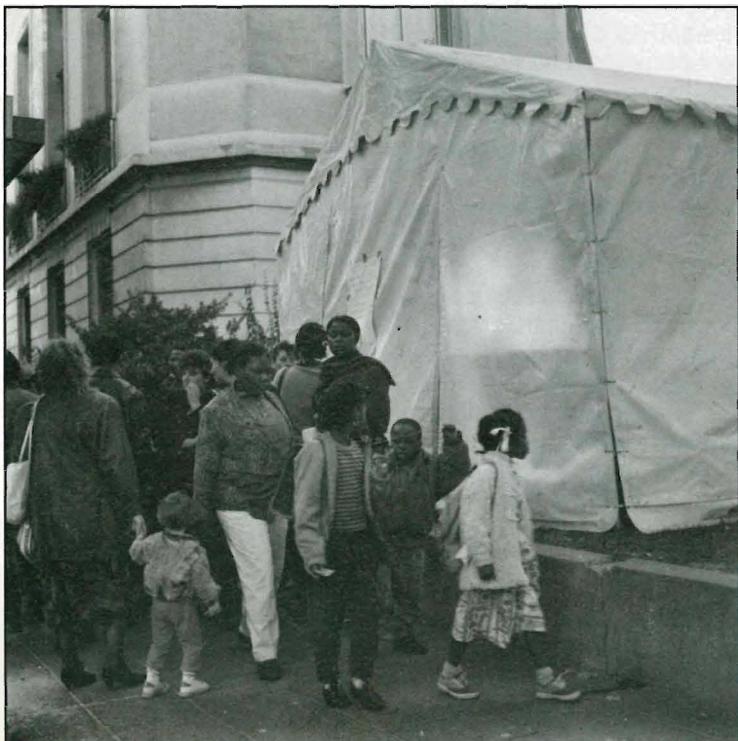
C'est à partir de ces considérations que nous voulons et agissons pour que ces familles trouvent une réponse à leur problème à un autre niveau que celui de la commune. On ne peut en effet, alors que tant d'habitants d'Aubervilliers, notamment des jeunes, attendent légitimement un logement, transgresser les principes d'attribution. Ce serait encourager les phénomènes d'escroqueries locatives, de faux contrats de location, de squatters, d'expulsions, de spéculations locatives accompagnant la spéculation foncière, qui non seulement transformeraient l'identité d'Aubervilliers mais conduiraient à une impasse préjudiciable à l'ensemble de la population.

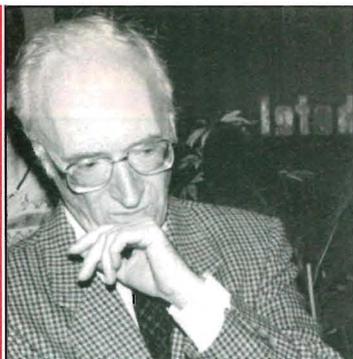
En vérité la tente des familles expulsées pose un problème éthique, un problème de responsabilité régionale et nationale, concernant tous les secteurs du logement, aussi bien le secteur public que le secteur privé, à mettre en oeuvre dans toutes les villes de la région.

C'est ce que la Municipalité a fait savoir au Préfet de Seine-Saint-Denis qu'elle rencontre incessamment. Sachant combien vous êtes concernés par la vie d'Aubervilliers, voilà les informations qu'il m'a semblé naturel de vous transmettre.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

**Jack RALITE
Maire d'Aubervilliers**





GÉRARD MEUNIER : D'UN PRÉLUDE À L'AUTRE

Lundi 19 novembre, dans l'Espace Libertés, un grand concert salue le départ d'un homme qui mit la musique dans la volière de milliers d'enfants.

Une rumeur de piano, des exercices au violon, des allées et venues discrètes près du distributeur de café, les nerfs des examens, la musique qui s'apprend dans la tête et dans les doigts : le directeur de ce que obstinément tous continuent d'appeler le Conservatoire, bientôt s'en éloignera. Retraite anticipée, choisie dans la sérénité. Au bout de 34 années passées dans la sérénité.

« Je suis là depuis 1956. Comme professeur d'abord. J'étais soliste à la radio, j'avais les élèves privés, je composais. Et on m'a demandé de venir. J'ai dit oui. C'est comme ça, la vie. Des aiguillages, des hasards. Il s'agissait simplement alors d'ouvrir une école de musique. Un peu un « caprice » de l'élue d'alors, après, en 59 quand monsieur Ralite est arrivé, c'était autre chose, c'est devenu une volonté. Au début, on était quelques professeurs, sérieux, c'est tout ce qu'on pouvait dire. On avait l'intention de bien faire nos cours, mais c'était tout. On avait de la bonne volonté. C'était indispensable, mais ce n'était pas forcément suffisant. Il a fallu réfléchir, chercher, ce qu'il fallait faire, c'était extrêmement rare, une école de musique dans une ville comme Aubervilliers, où les élèves arrivaient sans habitude musicale, sans habitude d'entendre de la musique. C'est ce qui était passionnant. Mais évidemment, très différent de ce qui aurait pu se passer à Saint Germain ou à Boulogne. Dans les débuts, on a même fait de la guitare électrique. On avait un professeur de guitare, à une époque où la guitare n'était plus du tout

à la mode. Ce qui plaisait, c'était la guitare électrique. Maintenant on assiste au phénomène inverse. La guitare classique revient, à cause de la guitare électrique. Ce professeur en jouait, pour gagner sa vie, le soir. C'était inattendu, bien sûr, dans une école de musique. Petit à petit, on y est arrivés, tous ensemble. A former, pour l'essentiel, des « amateurs ». Ce n'est pas un mot péjoratif pour moi, au contraire, c'est un mot noble. A donner le goût, le plaisir, une certaine joie. Sans jamais transiger sur la qualité. Les professionnels, ce n'est qu'une toute petite partie de nos élèves, ceux qui feront le Conservatoire, et qui en feront leur métier. Ça fait partie de mes joies, d'ailleurs, les « grands » professionnels qui ont commencé ici, et qui restent en relation avec nous... Mais quand je vois les enfants d'anciens élèves, qui ont découvert le piano, le violon, chez nous, qui se sont arrêtés, mais qui en ont gardé le goût, venir s'inscrire, c'est aussi une grande joie ».

Mais monsieur Meunier, puis que vous partez, que vous choisissez, six ans avant le terme, de vous retirer, allez-vous en profiter pour vous immerger dans la musique ?

« Pas exactement. D'abord, je ne fais plus de piano. C'est la première chose que j'ai laissée, en venant ici. On ne peut pas tout faire. Pianiste, c'est exigeant. Et au début, il nous est arrivé de travailler ici sept jours sur sept. Si j'ai regretté ? Bien sûr. Bien. Je m'étais remis au piano et à la composition, il y a quelques années, j'avais en vue un enregistrement, mais une

amie très chère est morte, et j'ai été très affectée. Douchka, notre chatte. Je lui refusais l'entrée de la pièce où je travaillais, et je m'en veux encore. Je sais bien que beaucoup de gens pensent que les animaux sont une espèce inférieure, mais pour ma femme et moi, ils sont aussi intéressants, complexes, que les autres espèces. Non, je ne suis pas encore remis. Nous nous occupons beaucoup de protection animale. Des animaux blessés. Des oiseaux. Il y a beaucoup à faire.

L'AVENTURE D'UNE ÉQUIPE

A la campagne, où nous avons une maison, nous accueillons beaucoup d'animaux, ils ont de quoi manger, dormir... mais ça ne peut pas remplacer Douchka. Je vais aussi faire du jardinage, du bricolage, de la plomberie, des encadrements pour les tableaux de ma femme, qui était professeur ici, mais qui est aussi peintre. Je crois pas que je vais m'ennuyer. Et, vous comprenez, j'avais peur du vieillissement. Insidieux. Je monte les escaliers deux par deux. Je suis incapable de monter marche après marche. Évidemment, quand je ne pourrais plus, je le verrai tout de suite. Mais l'usure mentale ? Ce n'est pas sûr qu'on s'en rende compte. Et faire mon travail à moitié, prendre de la distance, en faire moins, je ne voulais pas. Le mieux, c'était donc d'arrêter. J'ai quelques regrets. On a commencé



● « La première chose que j'ai laissée en venant ici, c'est le piano. On ne peut pas tout faire. »

un travail dans les écoles, j'aurais aimé pouvoir l'étendre à toutes les écoles : éveil musical, sensibilisation et formation des maîtres, qu'ils puissent continuer sans nous. On n'a pas pu le faire partout. On a commencé également à jouer ailleurs, à la bibliothèque par exemple. On devrait le faire plus. Voilà. Par exemple. Mais maintenant, je passe à autre chose. Nous restons à Aubervilliers, nous ne serons pas coupés de tout ça, je dis nous parce que cette grande aventure avec le Conservatoire, ce fut l'aventure d'une équipe, aidée par un élu, mais ce fut aussi une aventure commune pour ma femme et moi, car nous ne nous sommes jamais quittés, si, une fois, cinq jours, ça ne nous a tellement pas convenu et on s'est promis de ne pas recommencer. Je suis un sentimental, bien sûr. C'est pour ça que j'aime les grands romantiques sentimentaux. Et Debussy, Ravel, Stravinski. Et pas Bach. Du tout. J'admire, mais je n'aime pas. »
Est-ce qu'être sentimental, c'est avoir du sentiment? Monsieur Meunier s'en va « cultiver son jardin » avec la sagesse joyeuse de celui qui a fait ce qu'il a senti juste. Deux générations de jeunes d'Auber dépourvus de piano-dans-le-salon, et introduits grâce à cette simple école devenue Conservatoire, aux charmes exigeants de la pratique musicales, savent qu'il saura, tranquillement, y faire venir des oiseaux.

Évelyne PIEILLER ■

Photos : Marc GAUBERT



PIERRE RIBOULET, COMPOSITEUR DE VILLE

L'architecte de l'hôpital Robert Debré travaille aujourd'hui sur le Landy-Marcieux. Sa démarche s'enracine au plus profond de la réalité sociale.

Changeant d'échelle, il se penche maintenant sur tout un quartier, le Marcieux. Avec là aussi une approche originale et novatrice.

Comment avez-vous été amené à vous intéresser à ce quartier en particulier ?

P. Riboulet : C'est une sollicitation de Jack Ralite. Il m'a demandé de me pencher sur la friche laissée par l'entreprise Sellier-Leblanc, de voir ce que l'on pouvait faire de ce terrain et de m'intéresser au quartier limitrophe. Ce rapport direct avec le maire est beaucoup plus agréable que la procédure habituelle du concours, qui éloigne les gens les uns des autres et crée une espèce d'anonymat entre les architectes et les responsables municipaux.

Je crois par ailleurs que ce quartier représente une bonne échelle d'ensemble pour une intervention. Il n'est ni trop grand, ni trop petit.

Quelles ont été vos premières démarches ?

P. Riboulet : En allant sur place, en observant bien les choses et les gens, j'ai relevé un certain nombre de problèmes. D'abord, le relatif enclavement de ce quartier par rapport au centre d'Aubervilliers, l'attitude de frontière qu'il y a vers le nord et qui est accentuée par le barrage de l'autoroute A 86 qui va le surplomber à 25 mètres de hauteur. Je crois qu'il faut trouver une liaison assez directe et forte avec le centre ville. Dans la plupart des villes de banlieue, les seuls repères structurants sont les grandes avenues qui vont à Paris. Or ce sont beaucoup plus des espaces étrangers à la ville que des liens entre les habitants. Le Marcieux lui-même est mar-

qué par une très ancienne occupation des sols, qui était d'abord à vocation agricole. Il est fait de parcelles assez fines en forme de lamelles, qui convergent vers le canal. Ce dernier est un lieu d'unité, mais les rues s'y arrêtent en impasse et les maisons sont aveugles de ce côté parce qu'il appartient à la ville de Paris et qu'on n'a pas le droit d'ouvrir de fenêtres dessus. Pour leur part, les habitations sont assez basses, un peu hétéroclites. Enfin, dernière caractéristique, habitat et lieux de travail sont littéralement imbriqués les uns dans les autres.

Quelle sorte d'intervention préconisez-vous : tout raser pour faire du neuf, ou au contraire conserver l'ancien ?

P. Riboulet : Il ne faut pas faire du conservatisme à tout prix ni garder le quartier tel qu'il est, mais conserver la mémoire des lieux*. La forme et le fond sont liés en urbanisme, et je crois très important de prendre en compte la notion de ville-objet culturel. Il faut garder la convergence vers le canal, les rues courbes, la mixité de l'habitat et des activités professionnelles. C'est la richesse des lieux. Il faut faire passer cette mémoire dans le projet futur, qui doit être totalement moderne et contemporain. Je souhaite faire glisser le passé dans l'avenir, non seulement par une phase de reconstruction, mais surtout de composition urbaine. Cette notion est importante; elle renvoie à un endroit où chacune des parties est en rapport avec le tout, plutôt qu'à la simple juxtaposition d'éléments neutres et interchangeable. C'est seulement ainsi qu'existent dans la ville des ensembles cohérents et constitués.

Ne risque-t-on pas d'aboutir à

une sorte de pastiche de l'ancien, incompatible avec la vie moderne ?

P. Riboulet : Toutes les fonctions du monde moderne sont compatibles avec cette vision, et doivent être préservées. Bien sûr, la façon d'habiter est beaucoup plus collective qu'individuelle, mais on peut faire de petits immeubles qui ne soient pas des tours de 15 étages. On n'est plus dans la phase de grandes industries lourdes. Les unités de production aujourd'hui sont informatisées et beaucoup plus petites, à mi-chemin entre le bureau et l'atelier; elles se prêtent bien à la proximité de l'habitat.

Est-ce réaliste ? N'allez-vous pas vous heurter au phénomène de la spéculation immobilière ?

P. Riboulet : Il est exact que les quartiers périphériques anciens connaissent une mutation très importante, qui se traduit notamment par une forte hausse de la valeur foncière. Notre but est que l'opération puisse se faire sans chasser les occupants actuels. Je crois que c'est possible dans le cadre d'une municipalité de gauche comme celle d'Aubervilliers qui, même si elle subit les lois du marché, a la volonté de garder ses habitants.

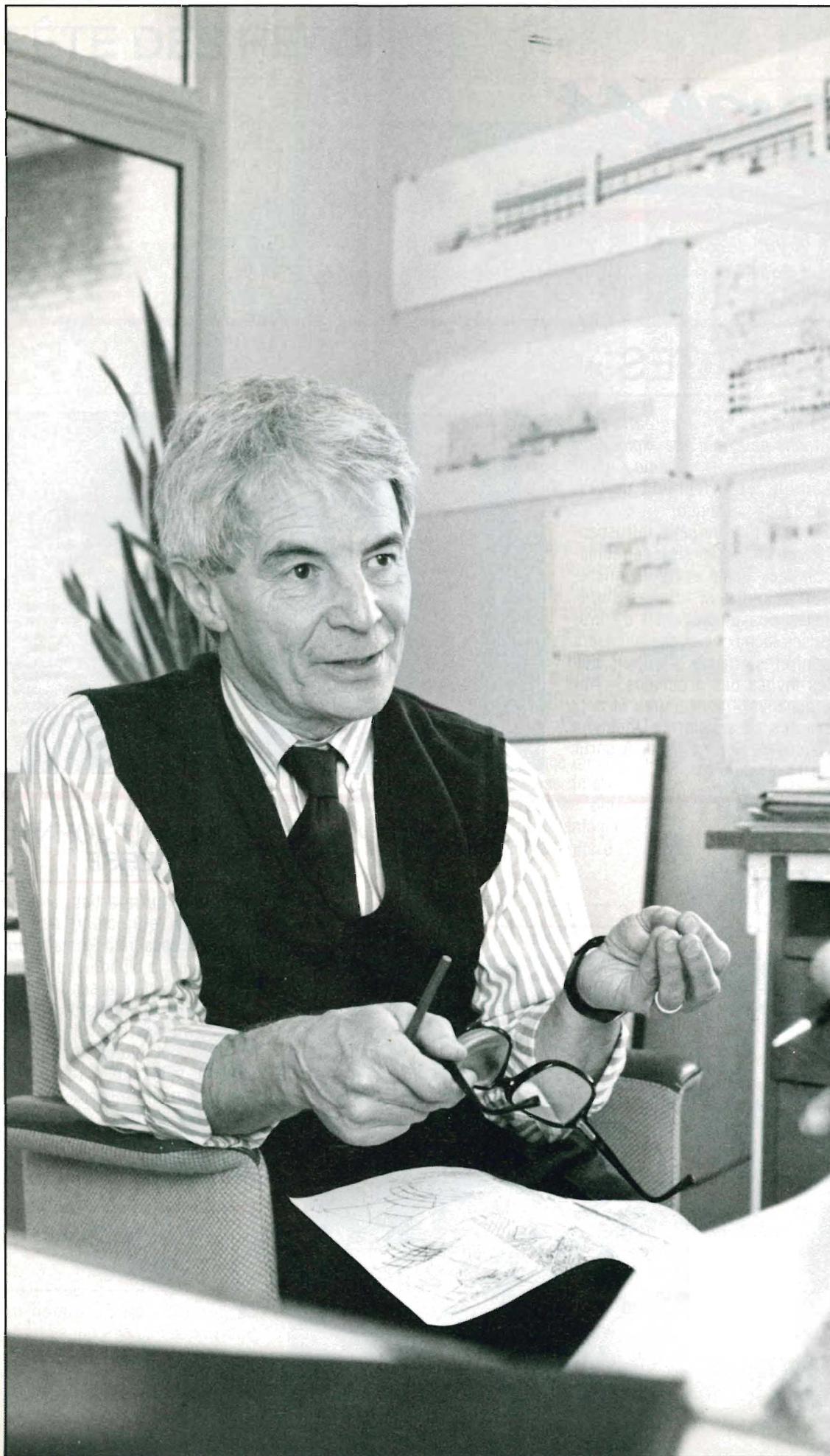
Combien de temps cela peut-il prendre ?

P. Riboulet : Dix ans environ : 2 ans de réflexion, 3 ans de chantiers sur les terrains libres, puis la situation aura basculé en faveur du nouveau et l'on pourra intervenir petit à petit sur les zones occupées.

Mathieu MONTES ■

Photo : Marc GAUBERT

*Lire texte ci-contre



LA VILLE FUTURE ET LA MÉMOIRE DES LIEUX. (extraits)

Les villes subissent aujourd'hui une mutation considérable, d'une nature et d'une ampleur comparables à celle qu'elles connurent pendant la première industrialisation(...)

Par quels moyens, sous quelle forme assurer cette mutation ? Nous sommes contraints d'y répondre. Sous nos yeux depuis quelques années l'appareil productif se modifie de fond en comble. Le travail humain est bouleversé par les automates, encore plus par la place nouvelle de l'information, de la recherche, de la formation. Par ailleurs au stade actuel du développement social des misères nouvelles se cumulent avec les misères anciennes.

Comment faire surgir la nouvelle ville de l'ancienne sans perdre sa substance ? La logique de la rentabilité financière est actuellement un moteur actif de cette transformation mais elle ne doit pas la régenter encore moins en être la référence. Les droits sociaux nouveaux qui se font jour, droit au logement, droit à la formation et à l'insertion, droit à un environnement humain, et ce droit à la ville qu'Henri Lefèvre a revendiqué de longue date doivent être pris en considération.

La réponse formelle pour ces nouvelles organisations spatiales ne saurait être unique. Si la ville a un sens, elle le tient principalement de son territoire particulier, des sites et des lieux qu'elle occupe, des populations qui y vivent. A chaque fois, il convient de partir de l'histoire de ce lieu humain singulier(...)

Il s'agit là aussi d'un travail artistique. L'architecture, la composition urbaine sont des créations artistiques de la plus grande importance sociale puisqu'elles conditionnent sur ce plan là même l'existence d'innombrables individualités.

La ville a toujours eu besoin et aujourd'hui plus encore du travail de l'artiste qui dans l'actuelle division du travail est un incontournable dispensateur de beauté, un acteur de la fonctionnalité des lieux. La ville sans art, telle que trop souvent nous la connaissons est rapidement désespérante. Il ne s'agit pas seulement de quelques monuments isolés chargés de donner le sens à l'ensemble, mais de la composition de la ville elle-même -dans son rapport du tout et des parties- comme une oeuvre d'art, comme une oeuvre de culture.

P. RIBOULET J. RALITE

● P. Riboulet : « Faire passer la mémoire des lieux dans un projet moderne, contemporain. »

« LES ACCROCHAGES »

Les oeuvres du peintre italien Nino Maïello étaient du 11 octobre au 2 novembre, aux cimaises des « Accrochages » organisées par le service Culturel de la ville dans le centre administratif de la rue de la Commune de Paris. L'artiste vit et travaille à La Maladrerie depuis une dizaine d'années. Il présentait en une douzaine d'acrylique sur toile, deux gouaches, deux lithographies, et quelques maquettes de volumes en bois polychrome, le résultat d'une recherche personnelle qui préfère au « *Figuratif puisé dans l'extérieur* », une es-

quisse de « *Récréation du monde nourrie d'une exploration à l'intérieur de soi-même* ». L'ensemble très vivement coloré, évoque la mosaïque.

En ouverture de cette retrospective un amical vernissage réunissait Jack Ralite et Guy Dumélie, son adjoint aux Affaires culturelles, des amis et chefs d'entreprises locaux ainsi que plusieurs confrères-artistes. Ajoutons que les invités des prochains « Accrochages » sont d'ores et déjà connus : les peintres Jocelyne Santos et Gérard Moul. A partir du 15 novembre.



ADIEU À STELLIO LORENZI

La caméra n'explorera sans doute plus jamais le temps avec le même regard d'intelligence et de création que celui que lui portait le réalisateur de télévision Stéllio Lorenzi, emporté par la maladie le 26 septembre.

A l'époque où comme le disait Pierre Santini : « *La télévision était à mi-chemin entre le théâtre et le cinéma* », l'auteur des « Cathares », de « L'affaire Callas », de « La terreur et la vertu » pour ne citer que quelques unes des très riches heures de télévision du service public, était également venu plusieurs fois dans notre ville pour animer notamment les « télé-club » qui ponctuaient régulièrement la vie scolaire des enfant d'Aubervilliers.

Le maire Jack Ralite participait à la cérémonie des obsèques qui avait lieu le 2 octobre au cimetière du Vésinet.



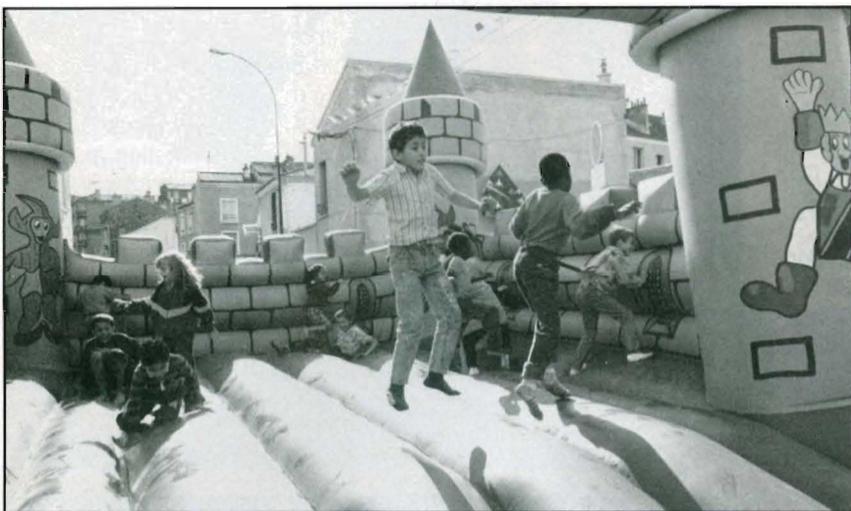
A SAINT JOHN PERSE

Autre lieu, autre artiste avec le vernissage, le 9 octobre de l'exposition consacré à Romain Slocombe que la bibliothèque Saint John Perse offre à ses lecteurs et à tous les amateurs de bel ouvrage. Illustrateur de nombreuses couvertures notamment dans la collection « 10/18 », il est également auteur de bandes dessinées dont on peut continuer d'avoir un aperçu puisque l'exposition se poursuit jusqu'à la fin du mois.

A LA GRANDE HALLE

Le 2ème Salon Européen du Sport et des Loisirs qui se tenait du 4 au 10 octobre à la grande halle de la Villette comptait parmi les exposants retenus par les organisateurs, la section escrime du CMA. Une sélection effectuée sans doute au vu du dernier palmarés. Félicitations!

FÊTE DES RETOURS

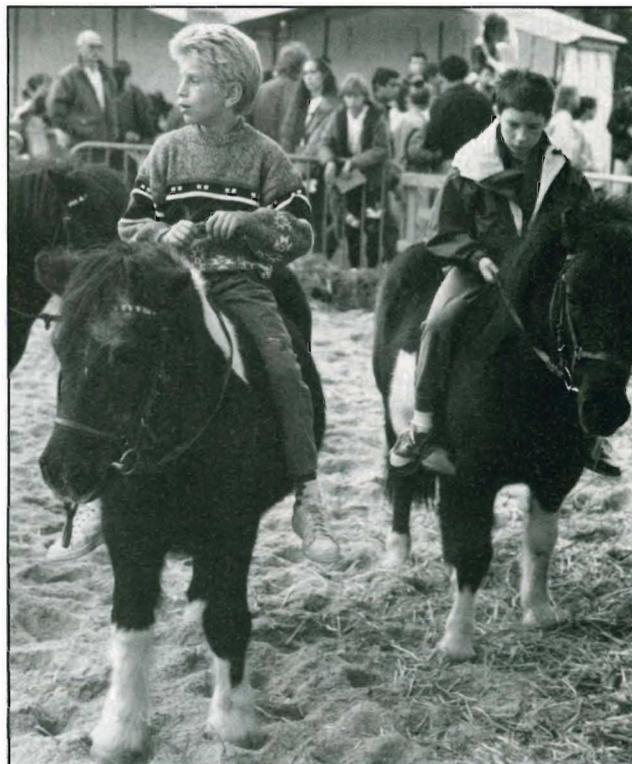


Cette année encore, les familles d'Aubervilliers sont venues nombreuses à la 20ème fête des retours du 7 octobre dernier. Jeux, musique, expositions, gourmandises, cadeaux étaient offerts aux participants pendant 3 heures d'animation non-stop. Plaisir des retrouvailles pour les plus jeunes, cette fête est aussi l'occasion pour les parents de rencontrer ceux qui, toute l'année, ont la tâche délicate d'encadrer les loisirs de leurs enfants. Des démonstrations sportives spectaculaires toujours aussi appréciées, ont ponctué ce bel après-midi. Partie en fanfare, la fête s'est terminée avec les étonnants « tambours de la Ja-

maïque».

Auparavant, le maire Jack Ralite s'était adressé à la population pour rappeler combien l'avenir des jeunes est un souci permanent de la municipalité. Jack Ralite saluait également le travail des services techniques municipaux et de tous ceux qui ont oeuvré pour la réussite de cette manifestation, qui rencontre chaque année, un vif succès.

Parmi la nombreuse assistance on notait entre autres les présences de Marie Galay, adjointe à la jeunesse, Bernard Sizaire, maire adjoint à l'enfance et Bruno Zommer, adjoint délégué du sport.



ROLANDE FROGER

Vendredi 12 octobre, une foule nombreuse s'est rendue au cimetière pour un adieu discret et profond à Rolande Froger, ancienne conseillère municipale et adjointe du maire. Jack Ralite a évoqué sa mémoire.

« Elle était droite, modeste, écoutante, douce, efficace, tout cela sans jamais le dire. J'ai connu Rolande il y a 35 ans. Avec son mari René Froger qui travaillait chez Rateau et leurs enfants, Gérard, Annick et Didier alors tout petit, ils habitaient 20 avenue du Président Roosevelt. Elle y assumait la responsabilité de gardienne avec une gentillesse et une serviabilité dont aucun locataire n'a oublié la constance. Elle participait aussi aux réunions du quartier et chacun sera sans doute intéressé de savoir que la première garderie maternelle est née là « Au Rosenberg » ou « Aux Perroquets » comme on disait à l'époque et qu'elle était assurée par Rolande, Jeannette Mardonès, Madame de la Llave, Madame Jacquaint, Monique Ralite et d'autres. Elles furent reçues par Marguerite Le

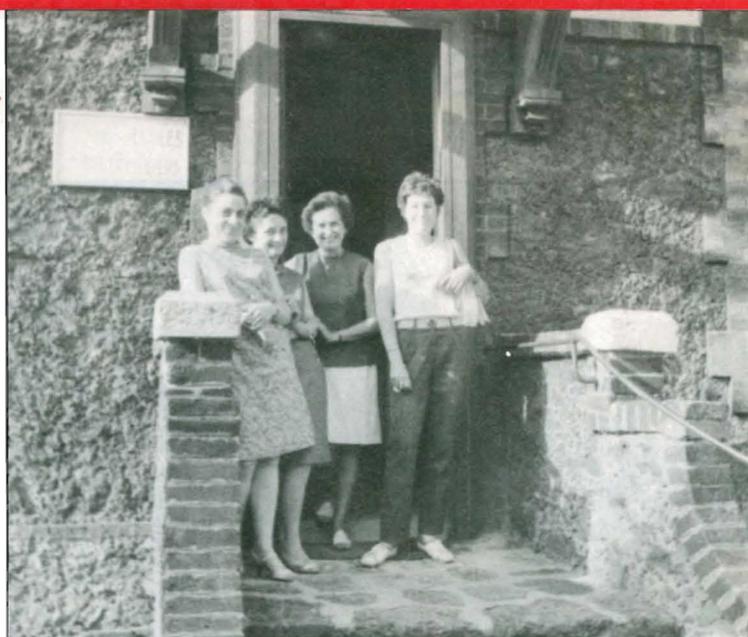
Maut, adjointe d'André Karman, qui suite à cette audience créa la maternelle Edgar Quinet la première garderie pour les bambins. Rolande Froger avait le sens des autres et faisait vivre le mot servir comme personne. Tant à la Caisse des Ecoles, qu'au Bureau d'Aide Sociale où elle assumait des responsabilités pendant près de 20 ans, elle travailla quotidiennement, minutieusement et avec sensibilité. Elle avait renoncé à sa tâche de gardiennage et habitait impasse du Pressin avec son mari, retraité de la grande usine de la Courneuve.

Et puis la terrible maladie du cancer s'empara d'elle...

Malgré tous ses efforts et ceux de la médecine, elle ne fut malheureusement pas la plus forte. Rolande Froger fait partie de la mémoire d'Aubervilliers. Elle était un de ces êtres qui au quotidien donnait un peu le "la" de la ville.

Nous qui la pleurons nous lui disons affectueusement merci ».

Photo: Archives municipales



LES ÉTATS GÉNÉRAUX

C'est autour de 3 thèmes consacrés à la radio et à la télévision du service public, « La radiodiffusion et ses publics », « Productions et créations audiovisuelles », « Expériences étrangères et alternatives », que les Etats généraux de la culture se sont réunis le 29 septembre au T.C.A..

Professionnels de l'audiovisuel,

syndicalistes de la SFP, universitaires et chercheurs en communication ; plus d'une centaine de personnes parmi lesquelles Serge Regourd, Bernard Miège, Jean-Pierre Marchand, Michelle O'Glor, Jean-Claude Petit, Jean Lavie, Michel Souchon... participaient à ces Assises pour la défense et le renouveau du service public de la radiotélévision fran-

çaise et mêlaient le refus déterminé de s'opposer à la détérioration croissante d'un service public payé par tous les publics aux propositions riches d'expériences étrangères. C'est d'ailleurs dans cet esprit d'invention et de coopérations que le mouvement animé par Jack Ralite tenait un « Café culturel », les 19, 20 et 21 octobre, à Prague.



CYCLISME

C'est bien en selle mais sous la pluie battante que s'est déroulée l'après midi du 30 septembre, la course de vélo organisée par le Club Cycliste d'Aubervilliers. Clôture de la saison cycliste sur route, l'épreuve a vu s'affronter dans les rues de la ville et dans des conditions particulièrement difficiles minimales, cadets et coureurs de toutes catégories.

VILLES FLEURIES

En Seine-Saint-Denis le concours villes fleuries 1990 a battu tous les records de participation. Aubervilliers a remporté deux prix : une 2^{ème} place dans la catégorie des quartiers des immeubles collectifs, grâce à la copropriété du 135, rue Danièle Casanova et une 3^{ème} place dans la catégorie ville de 45 000 à 80 000 habitants.

DÉCÈS

Président du comité local France-URSS, Wladimir Obraztsov est décédé à 69 ans, victime d'un accident cardiaque. Que la famille et les proches de ce militant associatif de longue date trouvent ici l'expression de la sympathie de la rédaction d'Auber-Mensuel.

CHATEAUBRIANT

Commémoration le 19 octobre du 49^{ème} anniversaire du massacre de Chateaubriant. En présence des associations d'anciens combattants, d'élus municipaux, d'habitants, de représentants des Corps constitués, une cérémonie du souvenir s'est déroulée dans le hall de la mairie en ho-

mage aux 48 internés et résistants fusillés par les nazis. Leur courage et leur dignité galvanisèrent l'esprit de la résistance. Trois d'entre eux, Antoine Pasqué (dont les deux frères étaient présents à la cérémonie), Adrien Agnes, Raoul Gosset étaient d'Aubervilliers.



BOXE

En clôture de la saison 89/90, la Fédération régionale de boxe amateur remettait le 14 octobre au gymnase de la porte Pouchet, diplômes, médailles et coupes aux meilleurs classés d'Île de France. Parmi ceux ci, on pouvait

reconnaître trois membres de la section de boxe anglaise amateurs, figuraient : Saïd Bennagem, champion de France sénior, Reymond Deva, champion de Paris et Cyril Elbaz, champion de Paris junior.



CES FRANÇAIS IMMIGRÉS DES QUATRE-CHEMINS

Abandonnant biens et foyers de nombreux alsaciens-lorrains s'installent, en 1871, dans le quartier. Ils y resteront après la victoire de 1918.

Le 8 octobre 1870, Bismarck, nouveau chancelier du Reich, fait placarder sur les murs de la capitale alsacienne occupée par les troupes prussiennes : « *A partir d'aujourd'hui, Strasbourg sera et restera une ville allemande.* » La réponse des alsaciens est immédiate et unanime : « *Jamais!* » rajoutent-ils en lettres énormes sur ces affiches. Mais l'Alsace, province française, est bel et bien annexée. Très vite, la Lorraine connaît le même sort. Le 10 mai 1871, l'annexion de 14 870 km² et de 1,6 million de personnes est définitivement consacrée par le Traité de Francfort. Pour 250 000 alsaciens et lorrains, ce fut le début de l'exil.



● Le groupe scolaire de la rue Henri Barbusse construit pour accueillir les enfants alsaciens.

250 000 « optants » qui refusèrent que leurs enfants n'apprennent plus le français à l'école ; qui refusèrent de devoir désormais eux-mêmes s'exprimer en allemand. Le Reich leurs donnait jusqu'au 31 octobre 1872 pour se prononcer sur leur citoyenneté et quitter le pays. Choix tragique. 250 000 d'entre-eux optèrent pourtant pour la France, abandonnant biens et foyers. En longues files, ils franchirent la nouvelle frontière de la ligne bleue des Vosges pour venir travailler en région parisienne où l'industrialisation réclamait toujours plus de bras. Beaucoup d'usines ou d'entreprises de ces provinces perdues choisirent elles aussi de s'expatrier et vinrent se réimplanter autour de Paris. Bien souvent elles emportaient dans leurs bagages leur personnel. Ainsi, Aubervilliers accueille en 1871 la verrerie Saint-Gobain de Colmar qui s'installe rue du Landy. Peu à

peu se constituèrent dans plusieurs quartiers de banlieue, et les Quatre-Chemins furent l'un d'entre eux, des îlots de peuplement de ces réfugiés de l'Est, véritables havres de ralliement pour cette population désormais immigrée. Au croisement d'Aubervilliers et de Pantin, le quartier des Quatre-Chemins fut bientôt baptisé « la petite Prusse. »

7 % D'UN COTÉ 54 % DE L'AUTRE

A cheval sur les deux communes, les Quatre-Chemins avaient dès 1860 misé sur l'industrie, profitant de la proximité de Paris, des canaux et du récent chemin de fer pour assurer sa spécificité. Les alsaciens et les lorrains constituèrent une main-

d'oeuvre bon marché, souvent qualifiée (surtout dans le textile) et docile. Le handicap de la langue les maintenant dans un isolement de fait, que parfois ils cultivaient, beaucoup pensèrent en effet que la France les avait abandonnés. Signe de ce repliement culturel ou signe d'une intégration facile? Les archives sont assez silencieuses sur eux. Le recensement de 1872 fait état de 513 français naturalisés au Quatre-Chemins d'Aubervilliers, soit 7,6 % de la population de quartier. Mais il indique aussi qu'à cette date, « *Les allemands représentent plus de la moitié de la population immigrée* » (54 %). Un chiffre étonnant si l'on songe que la France sort à peine d'une guerre qui a fortement cristallisé les nationalismes de part et d'autre. Il est dès lors singulier qu'autant d'allemands aient choisi de demeurer à Aubervilliers. La proportion descend à 21,5 % en 1876.

Expulsions de vrais allemands? Retours d'alsaciens-lorrains en mal du pays? Naturalisations de ces « vrais-faux » français de l'Est? Ce qui apparaît clairement, c'est que les français naturalisés de 1872 sont devenus quatre ans plus tard des français nés hors du département de la Seine. Dans la rue de Solférino, au coeur de « La petite Prusse », c'est le cas des deux-tiers de la population. Autre chiffre significatif, « En avril 1885, l'abbé Sébille de la paroisse des Quatre-Chemins confessa pour Pâques plus de 700 personnes de langue allemande. »

UN IMMIGRÉ NOMMÉ JEAN MACÉ

Comme toute minorité exilée, cette communauté était solidaire. Les filatures de coton Cartier-Bresson, célèbres pour leur fameux « fil du cheval banc », étaient venues d'Alsace sous le Second Empire s'installer aux Quatre-Chemins. Elle employèrent beaucoup de ces réfugiés. Catholiques fervents au même titre que leurs compatriotes (les alsaciens-lorrains de confession protestante s'exilèrent beaucoup moins), messieurs Cartier-Bresson Frères mirent en pratique dans leur entreprise un catholicisme social fortement inspiré des thèses d'Albert de Mun : Ils assuraient le logement à leurs ouvriers et contribuèrent largement au bien-être des âmes par la construction de l'église Saint-Marthe. En 1873, le comité de patronage catholique qu'ils dirigeaient ouvre « Une nouvelle école spécialement affectée aux jeunes émigrantes alsaciennes. » Trois ans plus tard, « Ils bâtirent et entretenèrent à leurs frais deux écoles, l'une pour les filles, l'autre pour les garçons, arrachant ainsi au désœuvrement quelques centaines d'enfants », qu'ils ne manquaient pas par ailleurs de faire travailler jusqu'à douze heures par jour à la filature, chose il est vrai habituelle à l'époque. Ce nouveau groupe scolaire situé rue du Vivier (rue Henri Barbusse depuis 1945. Une rue où vécut André Karman dont la famille est venue d'Alsace après 1870) prit le nom de Jean

MOULE N° 2

TRAITÉS DU 10 MAI ET DU 11 DÉCEMBRE 1871.

OPTION POUR LA NATIONALITÉ FRANÇAISE.

(1) Dates du jour et du mois. Le (1) *Quatre Septembre* 1872,

(2) Noms de la commune, de l'arrondissement et du département. par-devant nous, maire de la commune d' (2) *Aubervilliers canton d' Arrondissement de St Denis (Seine)*

(3) Nom et prénoms du déclarant. est comparu (3) *Catherine Schneider épouse de*
Burguen veuve journalière d' Aubervilliers route
de St Denis n° 113.

(4) Lieu du lieu de naissance. né à (4) *Montbron canton de Rorbach (Moselle)*

(5) Date de la naissance ou au moins de l'âge du déclarant. le (5) *le quatre novembre 1827*

(6) Pour les mineurs, quand la déclaration sera faite séparément : par son père ou de son tuteur. »

(7) À joindre, quand la déclaration sera faite collectivement, par le père et ses enfants mineurs :
« Ladite déclaration faite tant au nom personnel du sieur
« que comme représentant légal de ses
« enfants mineurs. »

NOTA. Indiquer les noms, lieux et dates de la naissance de chacun des enfants.

(8) Ou attestation par le maire qu'il ne sait pas signer.

Signature du Déclarant (6) *Catherine Schneider*

Signature du Maire. *Barthelemy*

Le Maire d'Aubervilliers

Typ. Charles de Mourgues, frères. — 2242

● En signant cette déclaration, ils choisissaient la nationalité française.

Macé, fondateur de la Ligue de l'enseignement, véritable bastion de la République, qui était aussi un alsacien immigré...

Le 11 novembre 1918, l'Alsace et la Lorraine redevinrent province française. Mais les archives de la

Ville ne donnent aucune trace d'un retour en masse de ces populations vers leur pays retrouvé. Quarante-huit ans et une guerre s'étaient écoulés.

De quoi créer de nouvelles solidarités. Désormais, ces als-

aciens-lorrains étaient aussi d'Aubervilliers.

Brigitte THÉVENOT

Photos : Archives municipales d'Aubervilliers

Petites annonces

EMPLOI



Offre

Maman recherche J.F. pour aller chercher enfants de 7 et 4 ans à l'école (Paul Bert).

Tél : 48.39.17.99.

Société recherche J.F. pour activité sérieuse et intéressante à domicile.

Tél : 48.47.39.28

Sté Apel électricité générale recherche électriciens O.Q.2 et O.Q.3. Références exigées.

Tél pour RV : 48.34.41.74.

Demandes

Serveuse sérieuse cherche à faire des extras - pendant les jours fériés - étude toutes propositions de travail.

Tél : 43.52.11.51.

Maman garderait enfant à partir de 12 mois du mardi au samedi - secteur Pont Blanc.

Tél : 48.34.44.58.

J.F. sérieuse rendrait services en tous genres à personnes âgées.

Tél : 48.33.45.25. après 18h.

J.F. ayant C.A.P. d'employée de collectivité cherche emploi - étude toutes propositions - Tél : 48.39.96.57. ou 16.55.25.18.48.

Dame cherche enfants à garder ou heures de ménage.

Tél : 48.39.98.23.

J.F. cherche heures de ménage ou autre emploi.

Tél : 48.33.85.33.

Dame sérieuse avec exp. cherche enfants à garder.

Tél : 48.34.32.22. après 20h.

J.F. sérieuse cherche enfants à garder ou ménage le mercredi après-midi et le week-end.

Tél : 48.39.30.58. à partir 18h.

Maman sérieuse cherche à garder enfant. Nuit et week-end à domicile.

Tél : 49.37.14.10.

Jeune femme cherche quelques heures de ménage le matin. Tél : 48.39.97.77.

Femme 43 ans, cherche à garder ou chercher à la sortie de l'école (vacances scol). Pont-Blanc. Tél : 48.33.25.33.

Femme 40 ans, sérieuse, cherche heures ménage ou s'occuper personnes âgées 2 h matin ou 2 h après-midi.

Tél : 48.34.53.93.

Maman garderait enfant ou bébé à partir de 2 mois à la journée, 1/2 journée, possible week-end, nuit et vacances scol. Soins assurés. Tél : 48.39.13.98.

LOGEMENT



Ventes

Vends duplex 40 m2 - 1er étage - refait à neuf décorateur - chaux, gaz 89 - visites : les samedis de 17h à 19h - 440000 F - 38, rue Sadi Carnot, Aubervilliers.

Demandes

Particulier veut acheter pavillon F3 ou F4 - à Aubervilliers.

Tél : 48.78.84.96.

Etudiant cherche chambre à Aubervilliers. 2000 F max c.c. Tél : 43.52.29.69 ap 18 h. Demander M. Trinh.

Locations

Échange F5 triplex avec terrasse - secteur Maladerie avec toutes commodités - contre F5 traditionnel à Aubervilliers.

Tél : 48.34.87.26.

Recherche pour le Jour de l'An maison de campagne avec cheminée - de préférence du 28/12 au 2/1 - 200 Kms de Paris maxi. Tél : 48.34.75.28. - 48.46.33.33.

Étudiante sérieuse cherche studio - mairie d'Aubervilliers ou Quatre-Chemins 1800 F C.C. - Tél : 48.33.71.59.

VENTES



Vends 2 raquettes tennis Rossignol Graphite - 450 F - Ski Head 1 m 75 servi 1 semaine - 800 F - 43.52.29.20.

Vends canapé lit 2 p. - 2200 F - 1 paire d'interphone - 400 F - 1 console de jeux Atari 2600 + 6 jeux + 1 super Joystick - 800 F - Tél : 48.09.83.82.

Vends landau anglais - marine et blanc - bon état - 650 F. Tél : 48.34.79.84.

Vends Erka - an. 81 - 2 fontures en état de marche - 3000 F. Tél : 43.66.88.50.

Vends congélateur à tiroirs - 1500 F - armoire 3 portes + surmeuble 3 portes style rustique - 1500 F - armoire merisier style Louis Philippe - 4500 F. Tél : 43.52.63.24. de 18h à 20h.

Vends orgue d'appartement 2 claviers

pédalier - bon état - 4000 F - Biblio. 100 F. Tél : 48.39.18.30.

Vends salon rotin + 4 poufs - 1000 F - Tél : 48.39.90.98.

Vends 5 roues complètes équipées de pneu 145 x 70 Michelin MXL - état neuf - 250 F.

Tél : 43.52.40.14. ap. 18h.

vends 1 paire de chaussure Paraboot - T.42 - marron.

Tél : 48.33.40.51.

Vends étais de chantier - 50 F - Tél : 16.44.54.22.60.

Vends lit à barreaux en pin laqué + matelas + tour de lit - 600 F - table TV à roulettes - 300 F - Tél : 48.39.22.12.

Vends TV coul. - 1500 F - hotte d'aspiration 2 vitesses - 200 F - TV n/b - 400 F - lit enfant + matelas - 300 F - TV coul. 600 F - auto radio K7 - 500 F - chaise bébé - 150 F - guitare - 200 F - radio - 100 F - Tél : 48.39.30.75.

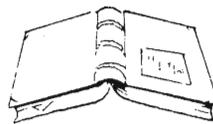
Vends timbres de collection.

Tél : 43.52.48.91.

Vends timbres de collection.

Tél : 48.33.51.41.

COURS



Peintre prof donne cours de dessin et peinture chez particuliers.

Tél : 48.34.21.44.

Cours d'anglais pour enfants de 6 à 11 ans. Méthode audiovisuelle. 25F/h. Tél : 48.44.85.18.

Etudiant en thèse mathématiques-informatique donne cours de maths de la 2^e à la terminale. 100F/h. Tél : 48.34.56.36.

Professeur de maths donne cours particuliers - tous niveaux.

Tél : 48.34.77.20. le soir.

Étudiante en maîtrise de chimie donne cours de sciences et/ou langues - anglais - espagnol - de la 6^{ème} à la 3^{ème} - Véronique - Tél : 48.33.73.16.

Étudiante en sciences donne cours de maths - physique - biologie - 6^{ème} à la terminale.

Tél : 48.34.62.59.

Étudiante licenciée en maths donne cours tous niveaux.

Tél : 48.34.41.09.

Étudiante en maîtrise de maths donne cours tous niveaux - premier cours gratuit.

Tél : 48.34.97.60.

Espagnol chez vous - tous les niveaux. Tél : 48.33.17.81. dès 20h.

J.F. réf. sérieuse donne cours d'allemand tous niveaux.

Tél : 43.52.40.14. (répondeur)

Cours d'orgue - synthé - accordéon - guitar.e Tél : 43.52.78.79.

AUTOS-MOTOS



Vends R5 L - 125.000 Kms - an. 77^e peut encore rouler ou pour pièces - 2500 F.

Tél : 48.38.38.30.

Vends Ford Transit vitré - 9 pl. - 11 cv - essence - boîte automatique - 37000 Kms - 58000 F.

Tél : 48.47.39.28.

Vends Super cinq GTL 1.4 - beige - 4 portes - an. 86 - modèle 87 - 63000 Kms - 30000 F.

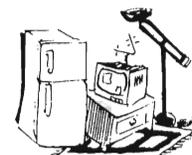
Tél : Bur. 48.39.52.44.

Dom. 48.57.87.84.

Vends BMW 728 I - gris métal - an. 81 - 83000 kms - pour pièces ou pont affrété à refaire - toutes options - 25000 F.

Tél : 16.44.54.22.60.

DIVERS



Recherche guitariste - chanteur de variété - Tél : 43.52.78.79.

Recherche box pour moto - vers la rue du Cdt l'Herminier. Tél : 48.39.98.23.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelques chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 10 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

**RESTAURANT
PIANO-BAR
"LES SEMAILLES"**

TÉL. 48.33.74.87

**VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT**
Grillade - Poissons
Fruits de mer

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Braséade

**SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES**

*91 rue des Cités
(l'Angle 85 bis Avenue de la République)*

**S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS**



Nouvelle direction

**Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels**

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F



**Charcuterie à
l'Ancienne**

P. Truchet

Traiteur

15, rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48.33.62.65

**REPAS D' AFFAIRE
BUFFET CAMPAGNARD
LUNCH - ROTISSERIE**

Toute l' année FOIE GRAS D'OIE FRAIS fait maison - 725F le Kg.

Saumon fumé Norvégien

Fermeture : dimanche entier - Lundi matin
(Sur commande, nous assurons votre repas le dimanche matin)

**RESTAURANT
LE RELAIS**



" LES PLAISIRS DE LA TABLE "

**Venez découvrir nos plats
légers ou gourmands.
Les prix respectent les envies
et les budgets :**

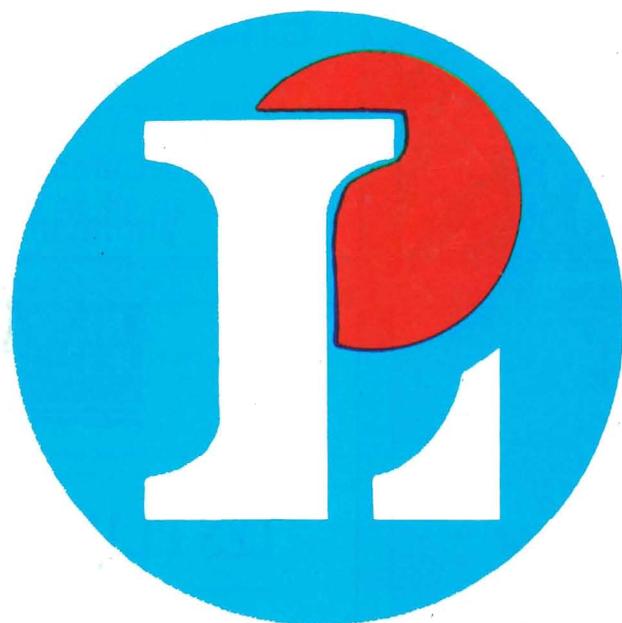
**MENUS A 70F ET 95F
COCKTAILS AU BAR
LOCATION DE SALLE
SALONS PRIVÉS
POUR RÉCEPTIONS
LUNCHS NOCES ET BANQUETS**



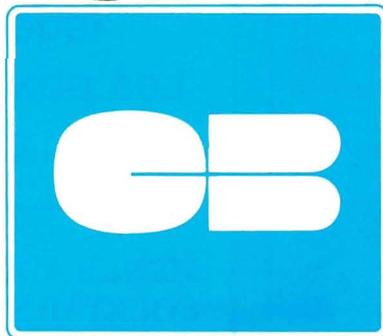
53, rue de la Commune de Paris (Près du Centre Leclerc)
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



**AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80**

En Notre-Dame-des-Vertus
le samedi 10 novembre
1990

Grand concert
inaugural



pour marquer
dans l'église
renovée
la restauration
d'un orgue
unique
en Ile-de-France.

SAMEDI 10

14 h

Visite commentée de l'église Notre-Dame des Vertus par la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers.

20 h 30

■ Concert d'orgue.

■ Alain CUNY, comédien, lit Paul CLAUDEL, Charles PÉGUY, Charles Du BOS, Joris-Karl HUYSMANS, Pierre REVERDY.

■ Michel CHAPUIS, Titulaire de l'orgue de l'Église Saint-Séverin interprète Nicolas de GRIGNY, Jean-François d'ANDRIEU, Jean-Sébastien BACH et Wolfgang-Amadeus MOZART.

Avec la participation du Conservatoire National de Région d'Aubervilliers - la Courneuve.

DIMANCHE 11

11 h

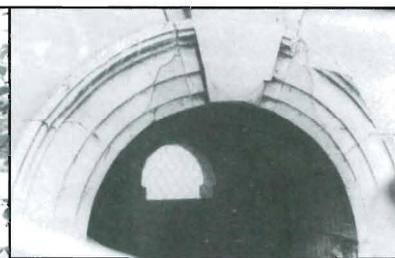
Réception de l'orgue au cours de la messe.

Prix des places : 30F. Vente des billets au service Culturel Municipal : 31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.39.52.46

A l'issue de 8 tranches de travaux réparties sur une quinzaine d'années.

LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DES VERTUS

Consolidation
des fondations
et restauration
du clocher,
réfection
des charpentes
et des toitures,
ravalement
extérieur
et nettoyage
intérieur,
modernisation
des installations
électriques
et réparations
des vitraux...
Les travaux
de rénovation
qui accompagnent
la remise en état
de l'orgue
du XVII^e siècle
redonnent tout
son éclat à un
élément majeur
du patrimoine
historique
d'Aubervilliers.



Depuis sa construction, le bâtiment a fait l'objet de nombreux travaux de restauration, notamment aux XVIII^e et XIX^e siècles ; mais bien souvent, ce n'était que travaux ponctuels ne visant qu'à pallier à l'urgence de la situation. A maintes reprises en effet, on a sérieusement craint pour l'avenir de l'édifice et celui des fidèles, comme l'atteste cette lettre de l'assemblée des habitants d'Aubervilliers en date du 11 mars 1787 : « *Il est ordonné aux sieurs curé et marguilliers de prendre des moyens et précautions convenables pour éviter les accidents qui peuvent arriver par la chute de pierres du haut du clocher qui ont failli écraser plusieurs habitants du lieu-dit.* »

L'incendie de l'église, le 16 avril 1900, ne fit qu'accentuer la précarité du bâtiment.

En 1903, les rapports de deux experts appelés à la rescousse par le curé Valadier « *jetaient un cri d'alarme devant une situation périlleuse.* »

Quand le conseil municipal de la Ville décida le 23 juin 1980 de procéder à la restauration totale de l'église, on n'en était pas là. Certes, la toiture réclamait de nouveaux soins. Certes, l'électricité n'avait pas été refaite depuis 1908 et les risques d'incendies pouvaient apparaître mais le bâtiment ne menaçait pas pour autant le bon déroulement des offices.



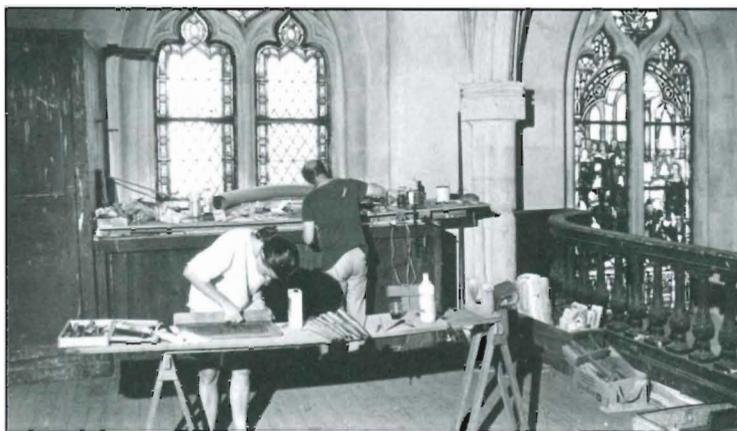
Lorsque vous travaillez, vous êtes une flûte à travers laquelle le murmure des heures se transforme en musique », ainsi s'exprimait Khalil Gibran dans le « *Prophète* ». Il a fallu 15 ans de travaux, où de nombreux corps de métiers se sont succédés pour que le murmure des heures se transforme en musique à Notre-Dame des Vertus. Nous avons connu les charpentiers trapus, les couvreurs audacieux, les tailleurs de pierre talentueux, les hommes du karcher et de la brosse décapante, les techniciens de l'électricité et du son. Et le tout, couronné par les extraordinaires et bruyants artistes musicaux que furent les facteurs d'orgue. Ce fut long, 15 ans, il est vrai, mais cela en valait la peine, car l'église Notre-Dame des Vertus d'Aubervilliers est devenue un magnifique écrin qui protège un joyau réputé et recherché, notre orgue. Un énorme merci à tous ceux qui ont travaillé et à tous ceux qui ont financé cette grande restauration. Les travailleurs y ont mis tout leur savoir et comme l'écrivait encore le même auteur : « *Le travail est l'amour rendu visible* ».

Jacques LECOEUR
Curé de l'Église
Notre-Dame des Vertus

Dès 1972, M. Donzet, architecte en chef des Monuments Historiques, avait lancé plusieurs études. Après approbation de l'Inspection Générale, les parties concernées adoptèrent un plan d'exécution et de financement des travaux. A l'époque, le financement était également réparti entre l'État et la Commune. En 1977, la part de l'État baissait à 35 % du devis initial. Elle était compensée par un apport de la Région et du Conseil Général, sans alléger la part communale. Cette multiplicité des pôles de financement explique dans une large mesure les lenteurs d'aboutissement des dossiers et des travaux. Ils furent organisés en huit tranches, de 1980 à 1989, chaque tranche nécessitant plusieurs années. Le choix des entreprises se fit sur appel d'offres, de concert entre l'État et la Municipalité qui tinrent à tour de rôle la maîtrise de l'ouvrage.

DES MATÉRIAUX D'ORIGINE

Selon M. Bonnard, architecte en chef des Monuments Historiques qui eut en charge le dossier de 1982 à 1989, l'église Notre-Dame des Vertus était dans un état général plutôt satisfaisant vu son ancienneté. Par contre, elle était très sale et un sérieux dégraisage s'imposait : à l'extérieur comme l'intérieur du bâtiment, on pulvérisa sur les pierres une très fine pluie pendant toute une journée ; chaque pierre fut ensuite nettoyée en douceur avec une brosse en chiendent, jusqu'à ressusciter sa belle couleur blanche d'origine. Les pierres malades ou trop abîmées par le temps furent changées. Le drame de toute restauration de monument historique réside bien souvent dans la difficulté de retrouver la pierre d'origine : beaucoup de carrières de la région parisienne ont en effet aujourd'hui disparu ; on dit pourtant que « *La moitié de la réussite de la restauration est assurée quand on a une pierre qui correspond bien.* » Les nouvelles pierres furent acheminées en blocs de la carrière de Saint-Maximin dans l'Oise.



Elles furent taillées sur place, « remplacées en tiroirs » avant d'être fichés dans l'édifice avec du mortier. Un travail qui reste encore très artisanal. Ici la manière forte n'est pas de mise. Toutes les façades furent ainsi tout à tour restaurées. L'incendie qui se déclara dans la nef le 1er janvier 1989 fit plus de peur que de mal. Il mis à mal en peu de temps un travail de plusieurs mois, mais la suif déposée en surface fut éliminée sans trop de peine. De la même façon, la restauration de la couverture commencée en 1985, s'est faite dans les règles de l'art : les Monuments Historiques avaient en effet choisi de rem-

placer l'ardoise par des tuiles plates qui s'y trouvaient certainement à l'origine. Ces tuiles ont été fabriquées exprès dans le Quercy. Elles ont été vieillies par l'introduction en surface de silice afin de leurs rendre un aspect approchant le plus possible la réalité d'autrefois. La charpente du toit nécessita des réfections importantes.

Enfin, en 1989, les installations électriques et la sonorisation ont été complètement refaites et les vitraux restaurés à leur tour sans difficulté, technique particulière ; leur nettoyage s'est fait à l'eau, comme pour les pierres. La dernière tranche à peine achevée, de nouveaux désordres ont surgi. Les consolidations faites entre 1974 et 1977 sur le clocher n'ont pas suffi et un mouvement se poursuit aujourd'hui fissurant à nouveau verticalement la partie ouest de l'édifice. Des sondages sont prévus qui devront déterminer la cause du mal. La protection et la valorisation d'un patrimoine de six siècles ne sont pas oeuvre du court terme. ■



« Les maisons démolies, on les rebâtit ; les églises, les églises mêmes... on les rebâtit » écrivait Charles Péguy. L'église Notre-Dame-des-Vertus n'était certes pas à rebâtir mais chacun se souvient de son état. Pareillement pour l'orgue devenu injouable alors qu'il est un des très rares et remarquables orgues du XVIIe siècle, parmi les 600 orgues que compte l'Île-de-France.

Nous aurons su du moins partager la ténacité du poète : quinze ans de travaux, patients et minutieux labeurs, ont été nécessaires pour leur restauration. Avec d'autres collectivités publiques (Etat, Région, Département), aux côtés des artisans et des entreprises, la commune a pris humainement, techniquement, financièrement, toute sa place dans la sauvegarde de ce patrimoine.

Samedi 10 novembre, nous fêterons l'événement lors du concert inaugural donné par le Conservatoire en présence de deux grands artistes : le comédien Alain Cuny lira des textes de spiritualité de Paul Claudel, l'organiste Michel Chapuis interprétera des oeuvres françaises contemporaines de notre orgue, Nicolas de Grigny et Jean-François d'Andrieu et aussi du Bach et encore Mozart.

Aubervilliers connaîtra dans les prochaines années des transformations urbaines qui dessineront son futur humain et construit. La renaissance de l'église Notre-Dame des Vertus, maison des fidèles et monuments de tous, montre que ce futur, c'est aussi la mémoire. C'est « *Se souvenir de l'avenir* » disait Aragon auquel répond Claudel « *On est une personne, on est quelqu'un avec un nom propre qui dit : Je, et cela n'empêche pas qu'on est une ville* ». C'est Aubervilliers, ville rude et tendre, qui sera aussi fêtée le samedi 10 novembre 1990.

Jack RALITE
Maire d'Aubervilliers
ancien Ministre

LES HOMMES ET LES ENTREPRISES AYANT PARTICIPÉ AUX TRAVAUX

Sous la conduite successive de Messieurs Donzet, Bonnard et Lavedant, architectes des Monuments de France, une douzaine d'entreprises ont participé à la restauration de l'église et de son orgue.



Pour l'église : citons les entreprises Asselin, Marçais et les Tuileries du Quercy (charpentes et couvertures), Billiez (partie haute du clocher), MPR et ETPM (maçonnerie). Les entreprises Entra, Relectronic, Audacieuse, Breton et Juteau sont par ailleurs intervenues à la suite de l'incendie de janvier 1989.

Pour l'orgue : Messieurs Pierre Saretot, Louis Benoist et Robert Chauvin, facteurs d'orgue sous la responsabilité de Jean-Pierre Decavele, expert organier auprès du ministère de la Culture.

LES FINANCEMENTS

Échelonné de 1976 à 1990 le montant total des travaux de l'église s'élève à 9.198.870 Francs.

Participations :

Commune	45,01 %
État	35,68 %
Région	13,45 %
Département	5,95 %

Participation au financement de restauration de l'orgue :

État	50 %
Commune	24,82 %
Région	17,77 %
Département	7,41 %

Coût total orgue et buffet 1.672.000 Francs.



L'orgue de Notre-Dame des Vertus, c'est un peu la fierté de l'église. Il a donc profité des travaux de restauration générale, pour s'offrir lui aussi une cure de jeunesse qui a duré deux ans. Pour ce faire, il a fallu le mettre en pièces. Une partie de l'instrument a été restauré au Mans, l'autre à Dax dans des ateliers spécialisés. Les facteurs d'orgues choisis par la commission des orgues rattachée au Ministère de la Culture, ont conservé de lui tout ce qui était très ancien. Pièce par pièce, tout ses organes ont été dépoussiérés et

révisés. Sa soufflerie a été entièrement refaite, les sommiers complètement restaurés. On a révisé et complété toute la mécanique. Le buffet a été replacé dans sa disposition d'origine, plus haute que celle dont nous avons l'habitude. Un par un, les centaines de tuyaux ont été nettoyés, éventuellement remplacés et replacés dans l'ordre des jeux d'origine. Il a ensuite fallu reconstituer des jeux disparus comme « le plein jeu » du grand orgue, remettre l'ensemble aux tons d'origine, et enfin, retrouver les éléments constitutifs de